Dédiée à Mademoiselle P. INVERNIZZI de l'Académie Nale de Musique

LE COLLIER DE SAPHIRS

PANTOMIME

en un Acte

et deux Tableaux

DE

CATULLE MENDÈS

Mise en Musique

PAR

G. PIERNÉ

Pr. Net : 5 Fr.

·PARIS·

ALPHONSE LEDUC, Editeur, 3, Rue de Grammont

Tous droits d'Edition et d'Exécution réservés pour tous pays

Imp. Chaumond & Cie Paris

EDITEUR L. GRUS PARIS PLACE St-AUGUSTIN

A Mademoiselle PEPPA INVERNIZZI

est offert

LE COLLIER DE SAPHIRS

par

les Auteurs reconnaissants

C. M. — G. P.

LE COLLIER DE SAPHIRS

PANTOMIME en UN ACTE et DEUX TABLEAUX

Scenario de **CATULLE MENDÈS**

Musique de

GABRIEL PIERNÉ

Représentée pour la Première fois à Spa, sur le Théâtre du Casino, le 10 Août 1891

Personnages:	*Distribution:*
GILLES	Mlle P. INVERNIZZI (de l'Opéra)
GILLETTE	Mme GARBAGNATI (de l'Opéra-Comique)

UN COLPORTEUR ——— UN NÉGRILLON

TABLE THÉMATIQUE

INTRODUCTION — All° maestoso. — Page 1

PREMIER TABLEAU — SUR LA TERRE

SCÈNE Ière — Gilles, Gillette. — Stesso tempo. / Allegro vivo. — Pages 7

SCÈNE II — Gilles, Gillette, le Colporteur. — Allegro. — 23

SCÈNE III — Gilles seul, puis le Colporteur. — Andantino. — 30

SCÈNE IV — Gilles — Andante. — 36

SCÈNE V — Gilles puis Gillette — Tempo di Marcia. — 38

SCÈNE VI — Gilles. — Andante. — 39

ENTR'ACTE — Andante. — Page 42

SECOND TABLEAU — DANS LE PARADIS

SCÈNE UNIQUE — Gilles, l'Apparition. — Andte quasi Andantino. — 46

Pour la Mise en Scène, s'adresser à Mlle P. INVERNIZZI, de l'Académie Nationale de Musique.

Pour ce qui concerne les Représentations et le Matériel d'Orchestre de cette Pantomime

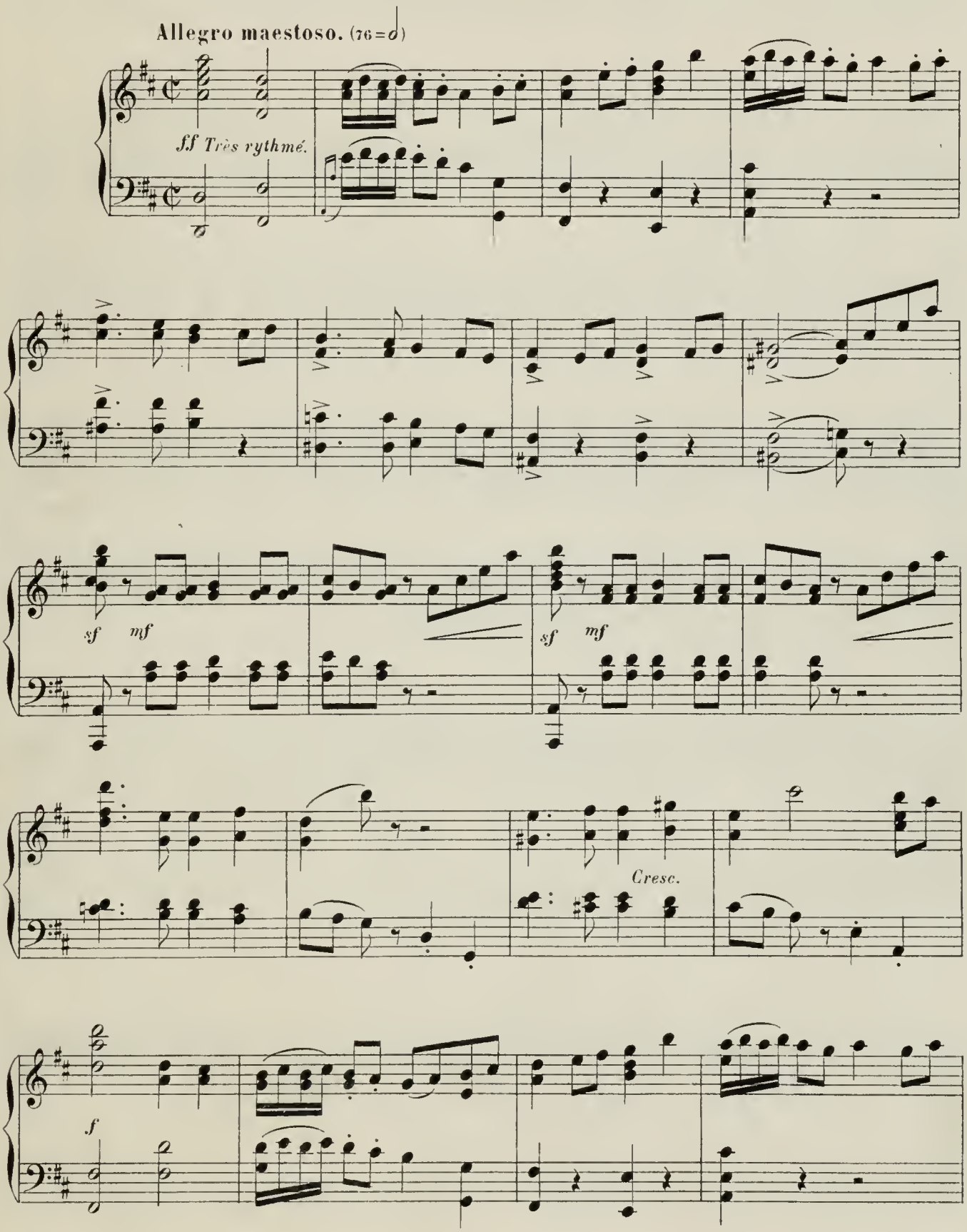
s'adresser à Mr ALPHONSE LEDUC, Editeur-Propriétaire pour tous Pays

Le Scenario est en vente à la Librairie DENTU, Avenue de l'Opéra.

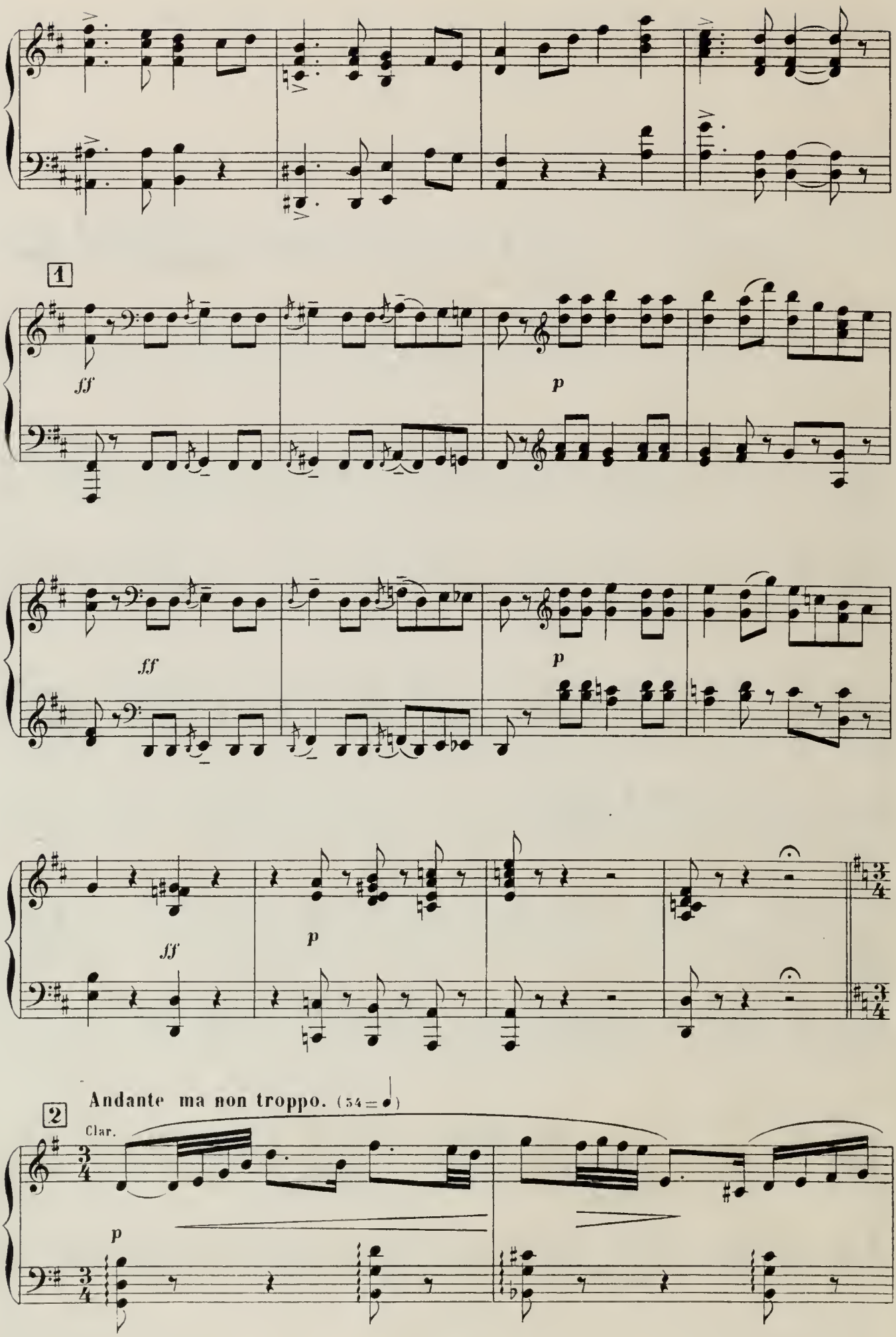
G. PIERNÉ. — LE COLLIER DE SAPHIRS

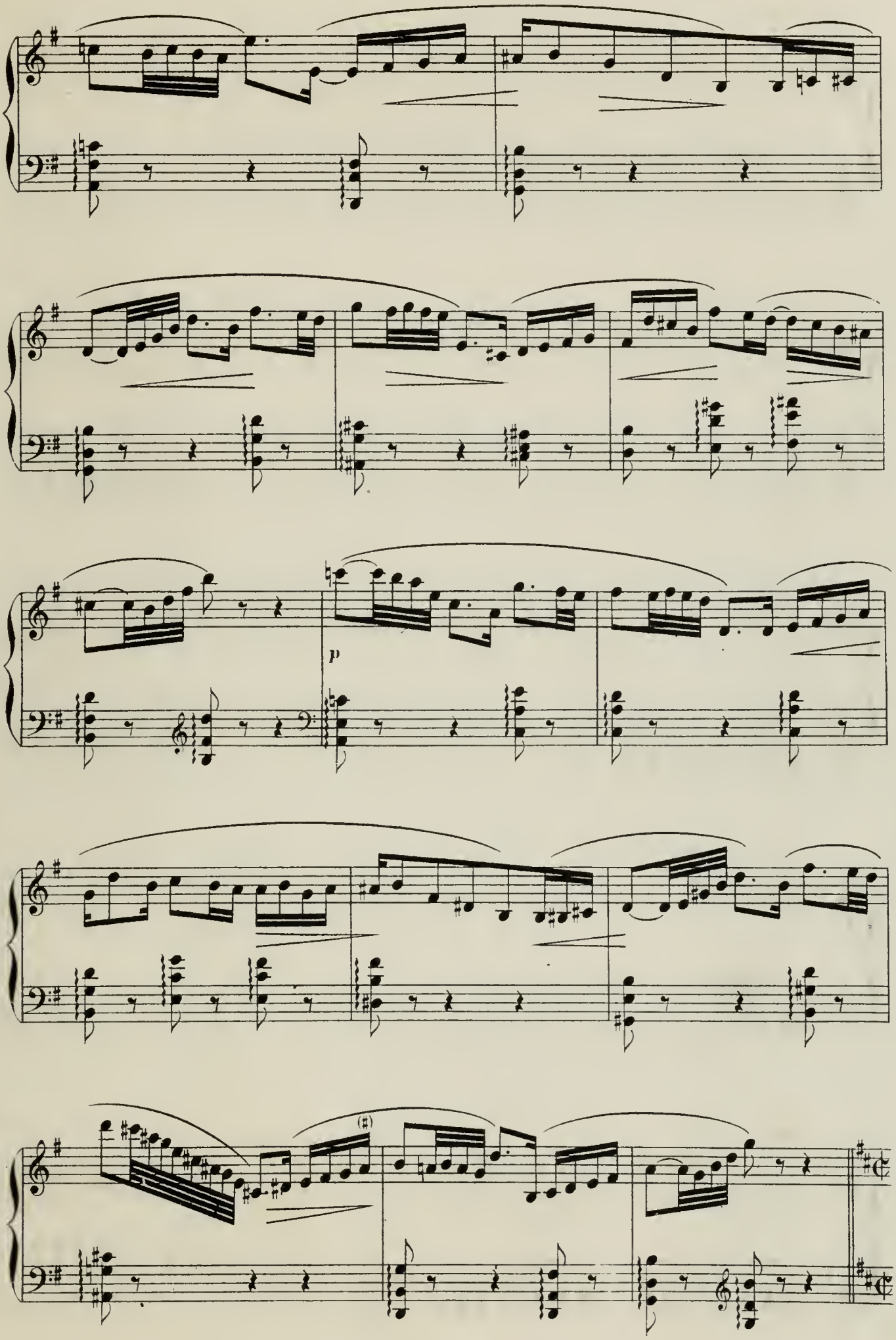
PANTOMIME en UN ACTE et DEUX TABLEAUX

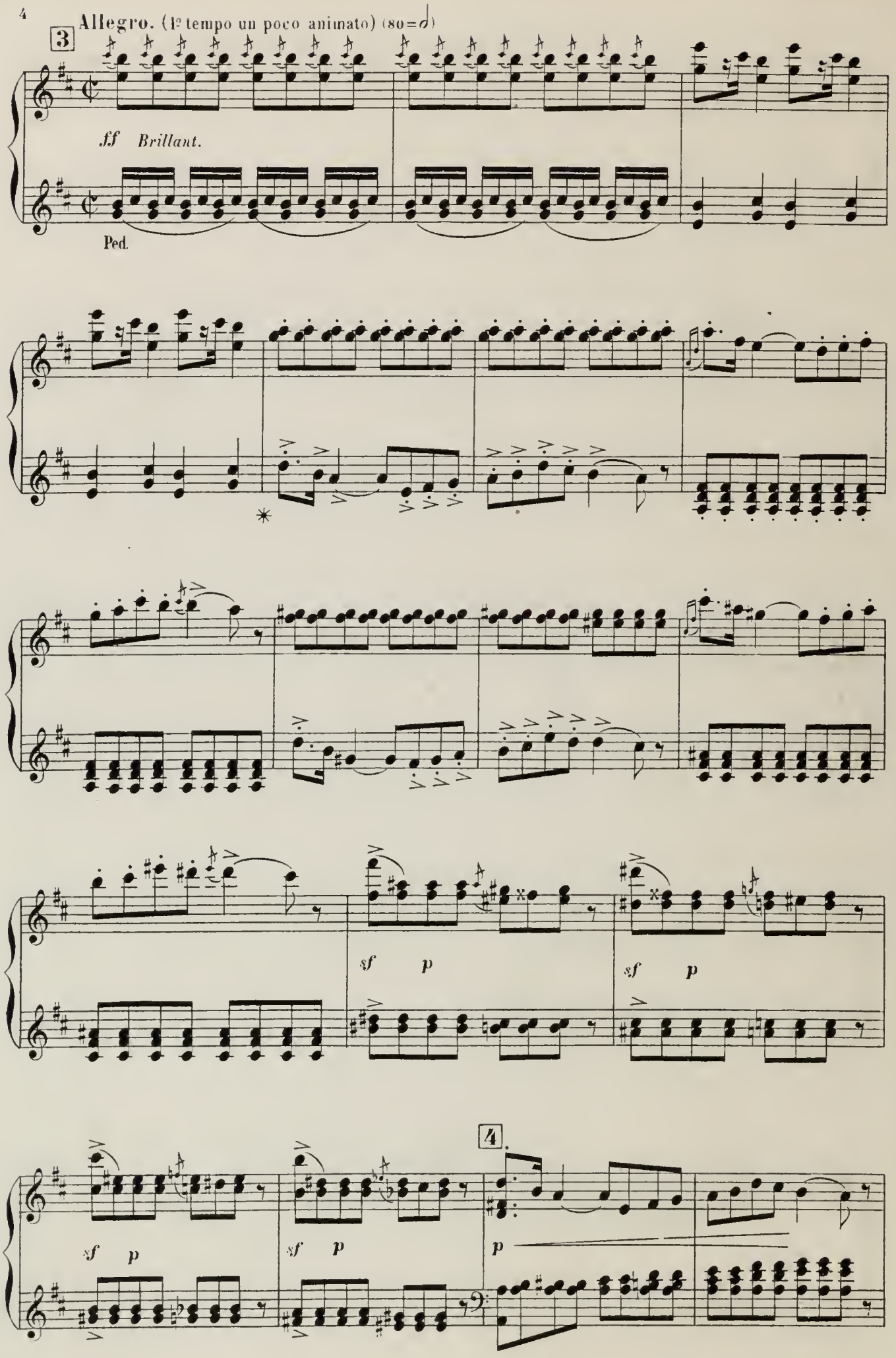
INTRODUCTION

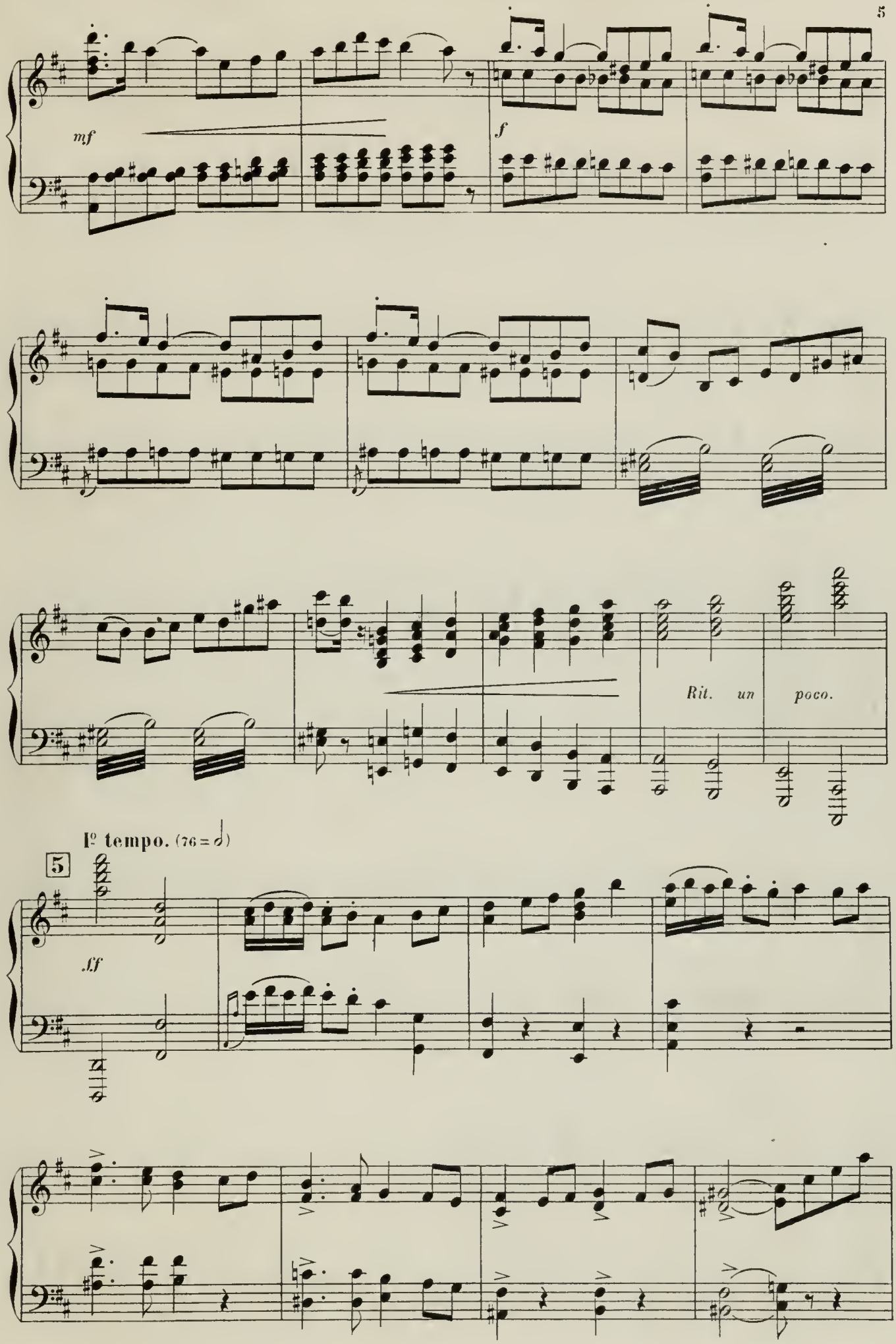


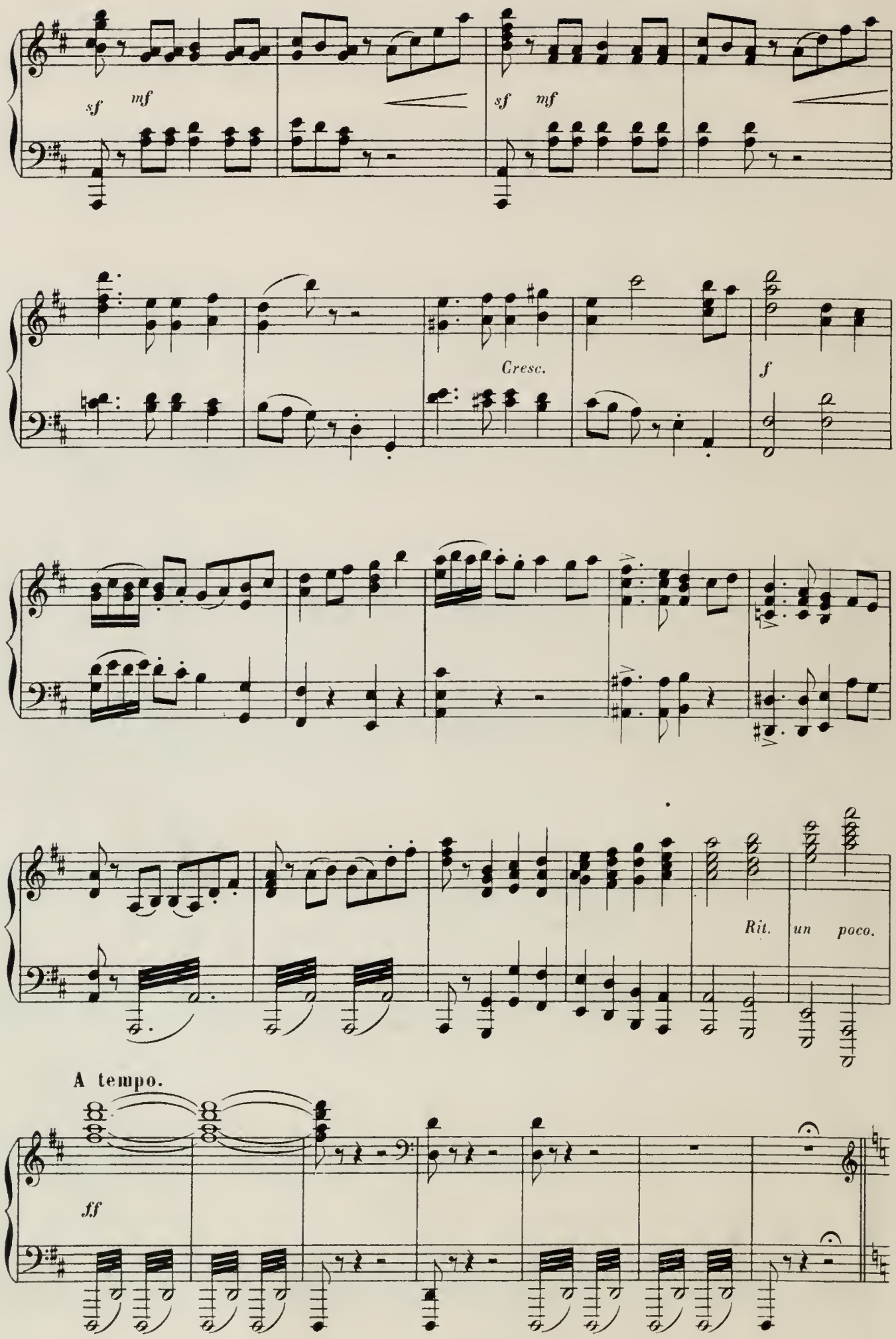
Paris, ALPHONSE LEDUC, Editeur. A.L. 8971. (Gravé chez Alphonse Leduc)


1
ff
p
ff
p
ff
p
2
Andante ma non troppo. (54 = ♩)
Clar.
p


p


3
Allegro. (1º tempo un poco animato) (80=♩)
ff Brillant.
Ped.
sf p
sf p
4
sf p
sf p
p


mf
f
Rit. un poco.
Iº tempo. (76 = 𝅗𝅥)
5
ff


sf
mf
sf
mf
Cresc.
f
Rit.
un poco.
A tempo.
ff

PREMIER TABLEAU

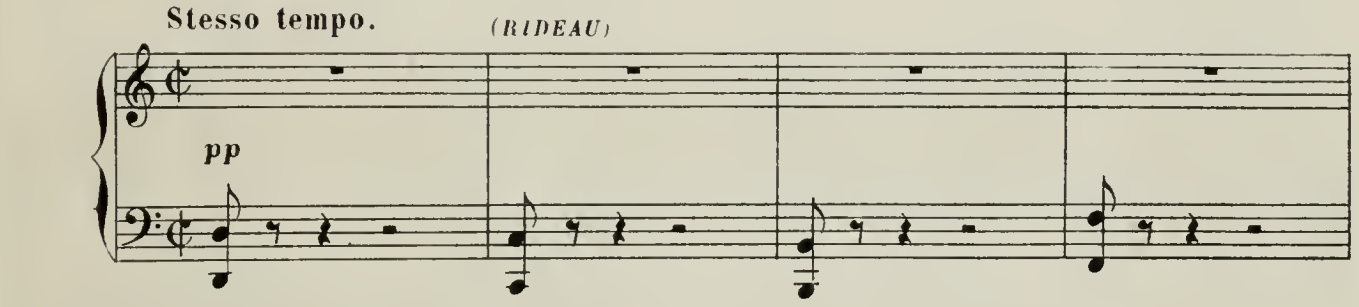
SUR LA TERRE

La clairière d'un bois au printemps. Des lys sauvages et des coquelicots s'érigent parmi les broussailles et les hautes herbes; le frissonnement des saules et des bouleaux caresse les mousses ou s'échevèle dans la brise; une allée de platanes semble tourner vers, tout au fond, un château sur la hauteur fort somptueux, qui évidemment affecte la seigneurie et l'opulence; logis estival de quelque fermier général, ou autre croquant parvenu.— Il y a, un peu haut, à gauche une ruche d'abeilles mi-cachée dans un buisson de citronnelles, et, non loin, d'un rocher s'égoutte une source; il y a, un peu bas, à droite, en arrière d'un banc de mousse, une petite masure très misérable, fleurie de roses grimpantes et de volubilis; et du grenier de la masure, une corde pend, déroulée d'une poulie.

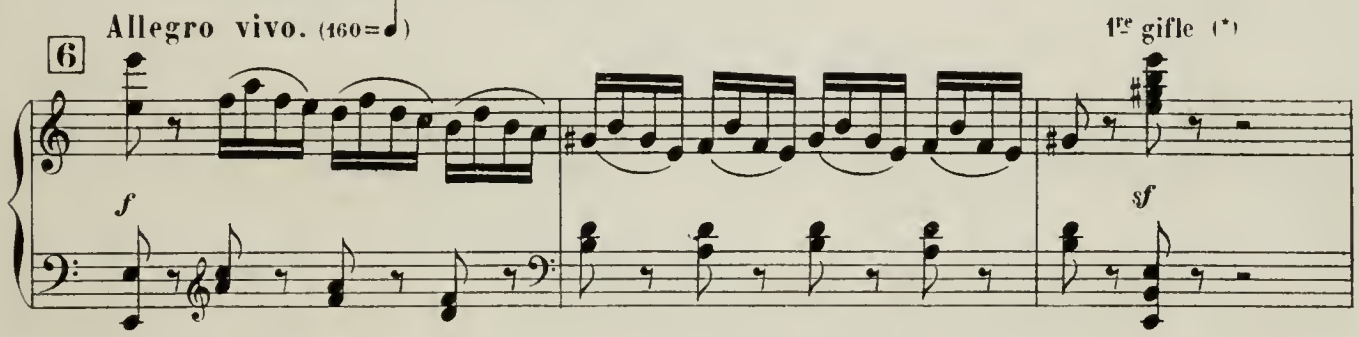
— C'est le matin; la lumière est jolie, et rit partout.

SCÈNE Ière

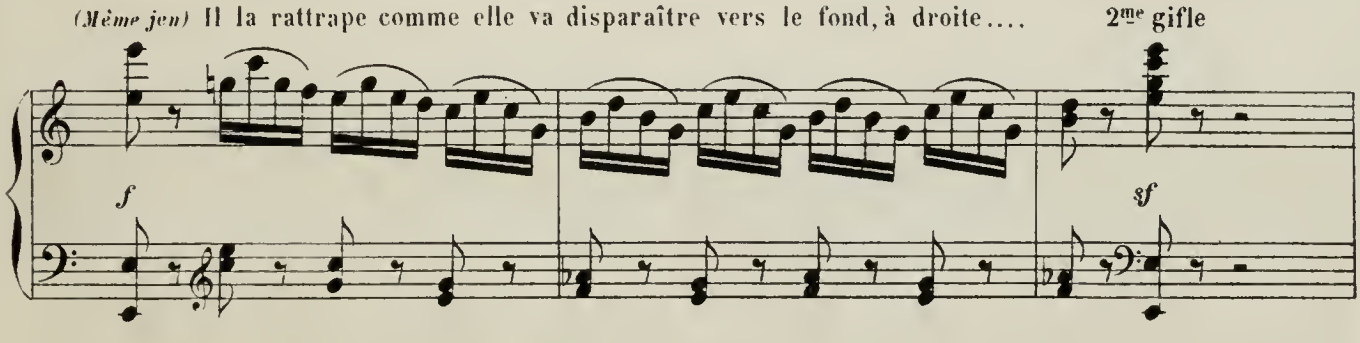
GILLES – GILLETTE



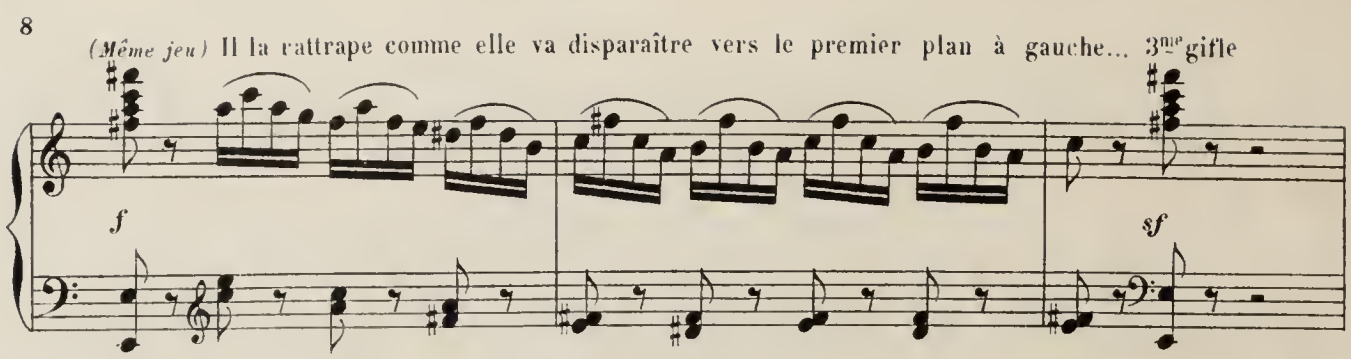
GILLES, GILLETTE. *(Ils sortent de la masure)*
Gillette fuit, Gilles la suit; il la rattrape comme elle va disparaître vers le fond à gauche; elle le gifle, et se retourne, mais par un mouvement rapide, il se trouve devant elle, à genoux, et tendant des mains suppliantes.

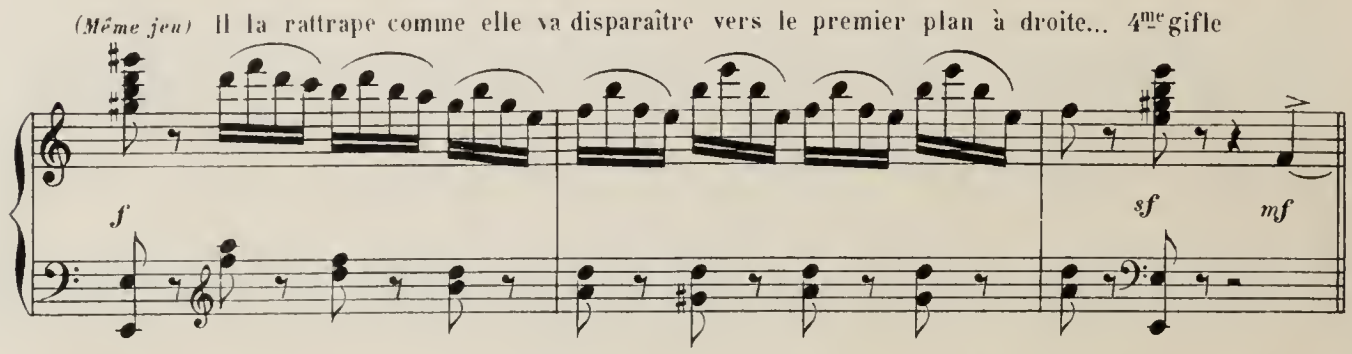


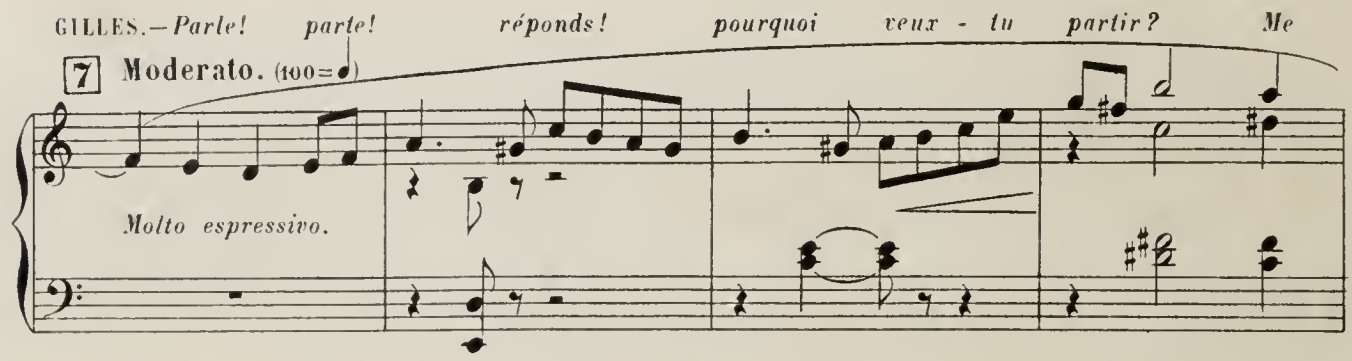
(Même jeu) Il la rattrape comme elle va disparaître vers le fond, à droite....

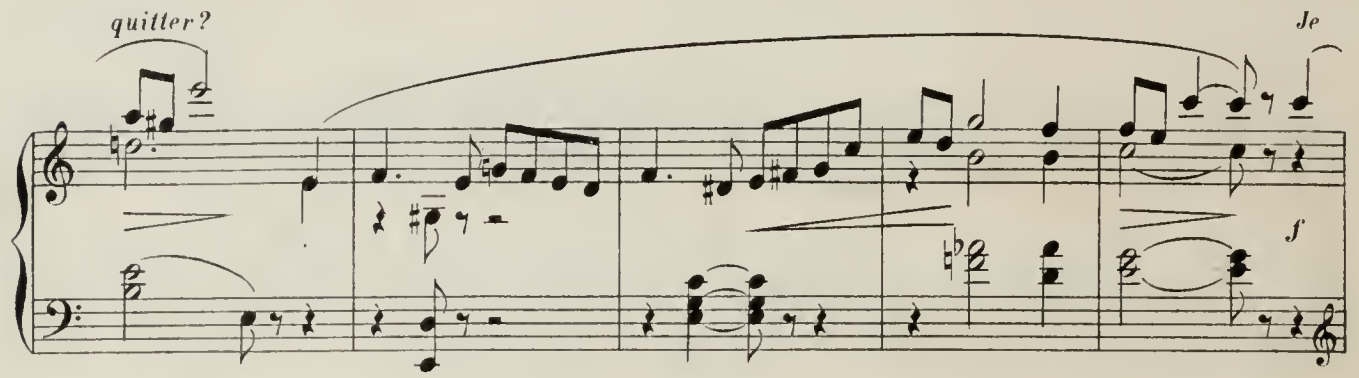


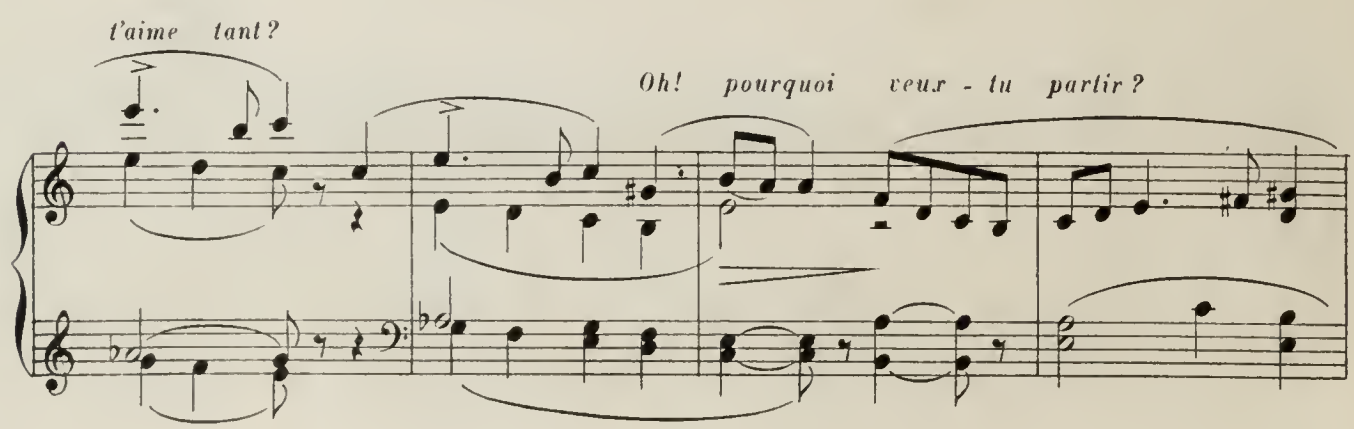
(*) Ce jeu se renouvelle trois fois, une fois à chacun des trois autres coins de la scène; mais à la quatrième gifle, Gilles ne laisse pas Gillette se dérober, et tandis qu'il tape du pied il l'interroge éperdûment.


(Même jeu) Il la rattrape comme elle va disparaître vers le premier plan à gauche... 3me gifle
f
sf


(Même jeu) Il la rattrape comme elle va disparaître vers le premier plan à droite... 4me gifle
f
sf
mf


GILLES.—Parle! parle! réponds! pourquoi veux - tu partir? Me
7 Moderato. (100=♩)
Molto espressivo.


quitter? Je
f


t'aime tant?
Oh! pourquoi veux - tu partir?

GILLETTE.—*Pourquoi? Tu tiens à savoir pourquoi? Eh! bien soit. Je*

8 **Allegro vivo.** (160=♩)

f

pars parce qu'il me déplait de loger dans une chaumière, comme les

Cresc.

pauvresses et les bûcheronnes.

f

sf

GILLES.—*Oh! ingrate, tu te plains de notre logis.*

9 **Andante.** (58=♩)

p ma sost.

tr

Mais regarde donc! s'il est étroit et pauvre il est tout escaladé de fleurs épanouies,

10 Lento. (152 = ♪)

p *Dolce.*

et, tiens, sous le rebord du toit, trissent des nichées d'hirondelles, puis, vois tout le paysage auguste et charmant qui est à nous.

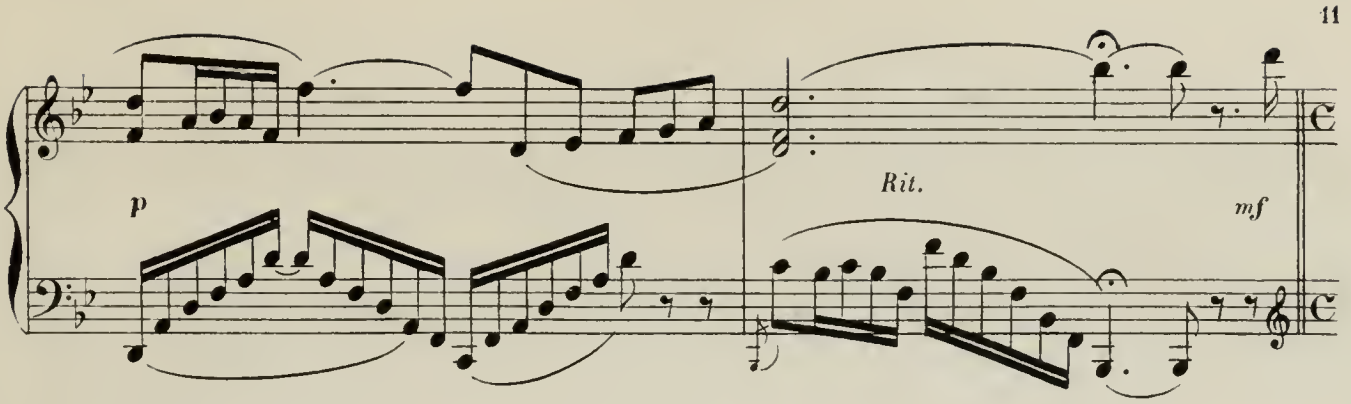
Le ciel immense est comme le toit de notre demeure où les troncs des platanes imitent

des colonnades; et si nous n'avons pas les musiciens qui jouent sur des estrades

aux crépines d'or, nous avons la babillarde fauvette et le grave rossignol!

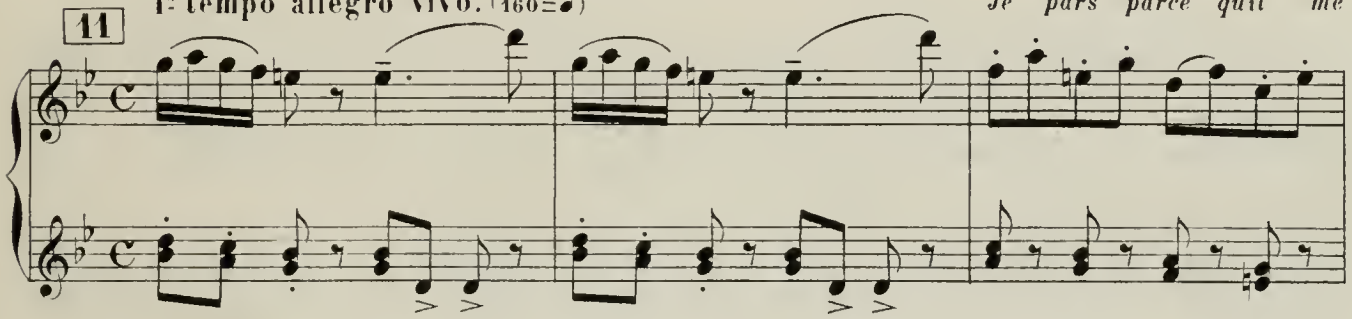
Cresc.

f



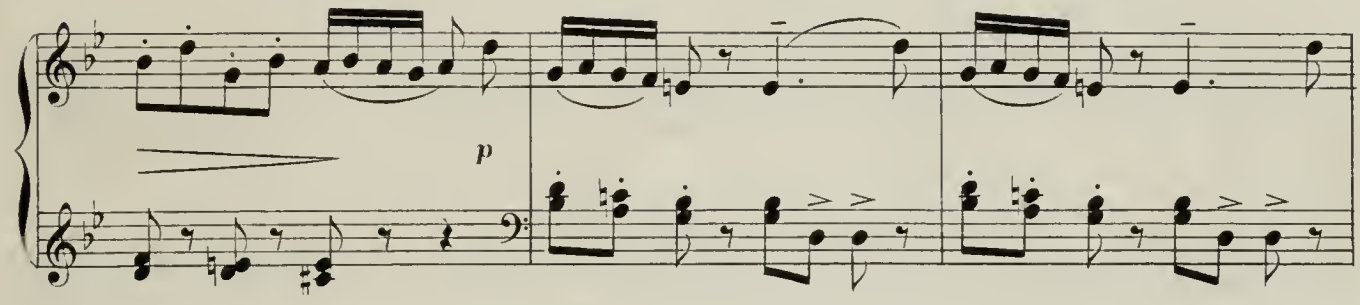
GILLETTE. — *Chansons!*

11 I^e tempo allegro vivo. (160 = ♩)



Je pars parce qu'il me

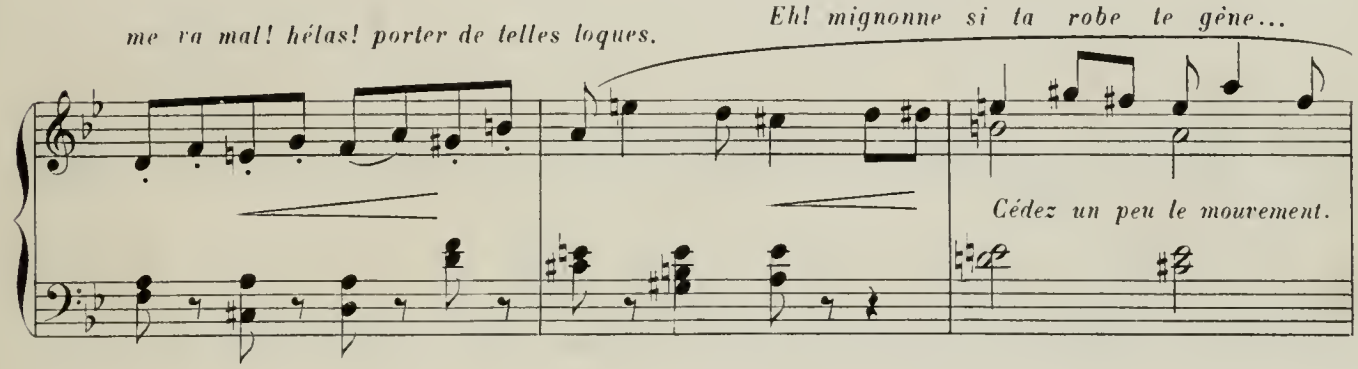
déplaît d'être vêtue toujours de la même robe, qui est vieille et qui



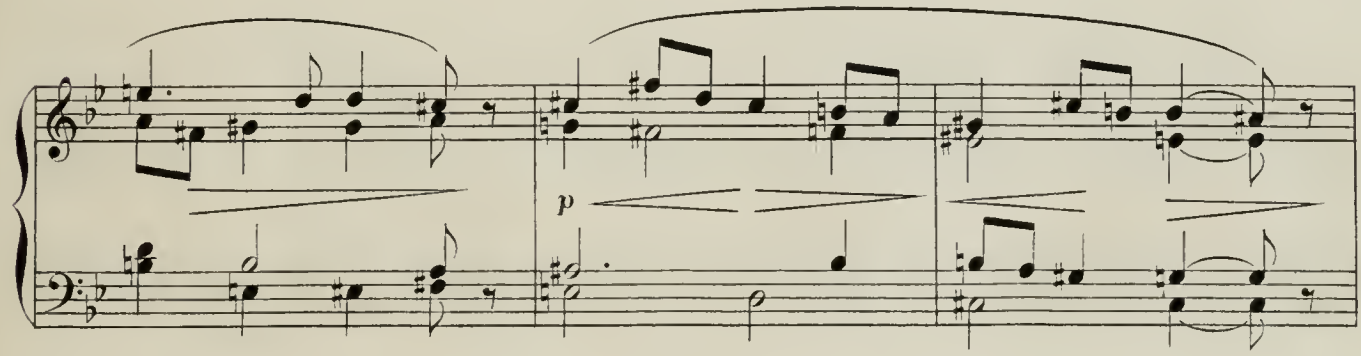
GILLES, *plus tendre et plus insinuant.*

Eh! mignonne si ta robe te gêne...

me va mal! hélas! porter de telles loques.



Cédez un peu le mouvement.



GILLETTE.— *Eh bien?*

f

GILLES.—*Ne te gêne pas pour moi et pour le bois solitaire-quitte-là!*

12

GILLETTE.—*Vous êtes un insolent*

f

Pour qui me prenez-vous? D'ailleurs j'ai une autre raison pour partir.

A tempo.

Je ne mange pas tout mon saoul en votre compagnie, monsieur,

et j'ai grand faim!

p

ff Ad lib.

GILLES.—*Faim? Que ne le disais-tu plus tôt?*

Attends, attends, tu vas voir le beau repas que je l'offrirai.

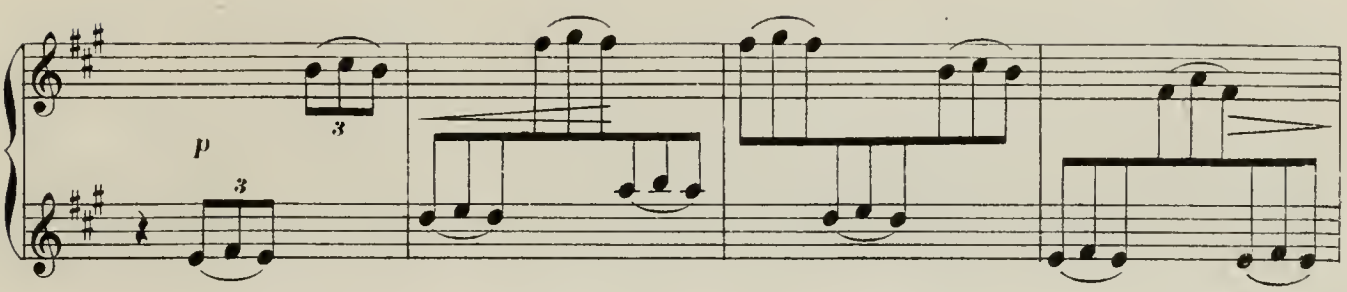
p

13 Pendant qu'elle hausse l'épaule et se détourne, boudeuse et dédaigneuse, et s'assied

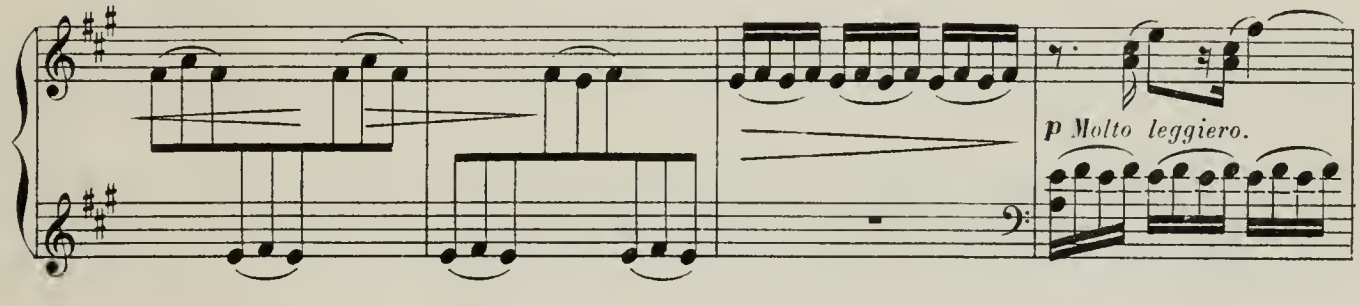
Tempo di valz. (160 = ♩)

p

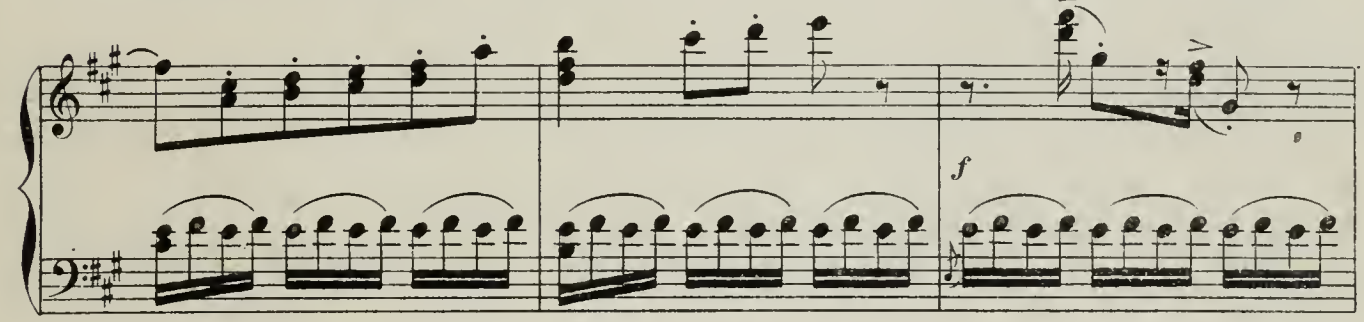
sur le banc de mousse à droite, Gilles prête l'oreille, a l'air de guetter un



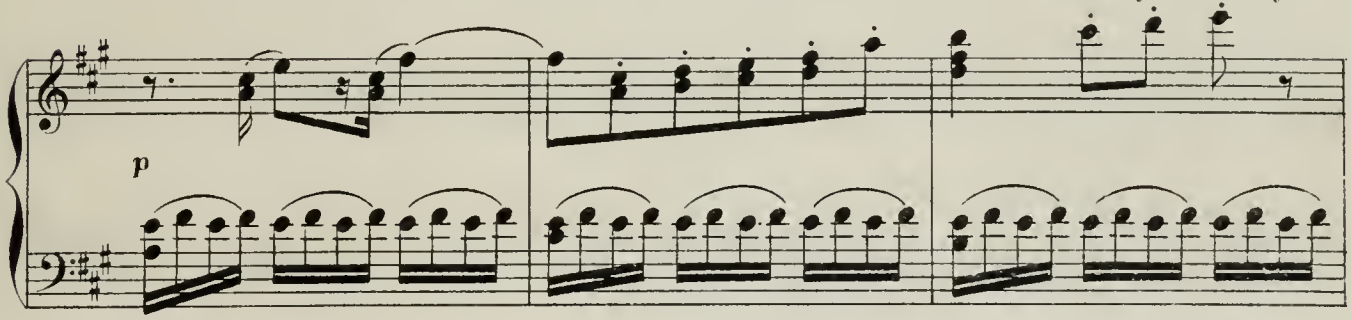
bruit; on entend enfin, allant, venant, s'approchant, s'enfuyant, un

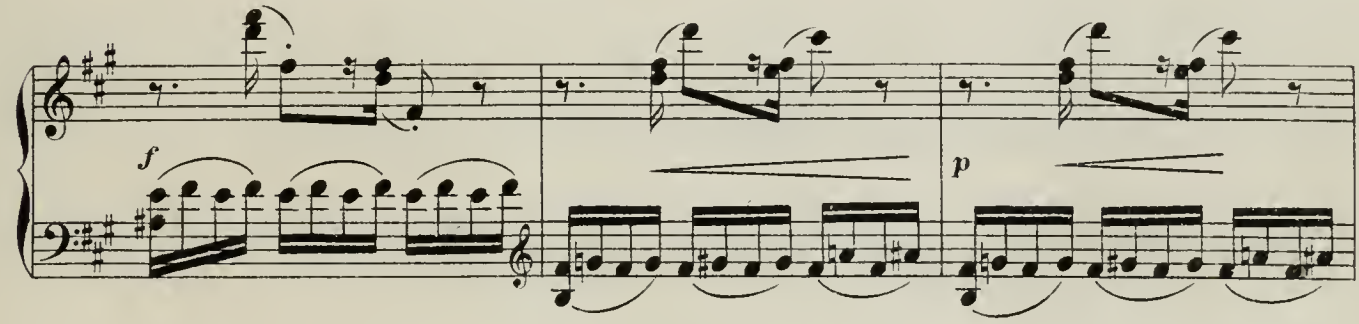


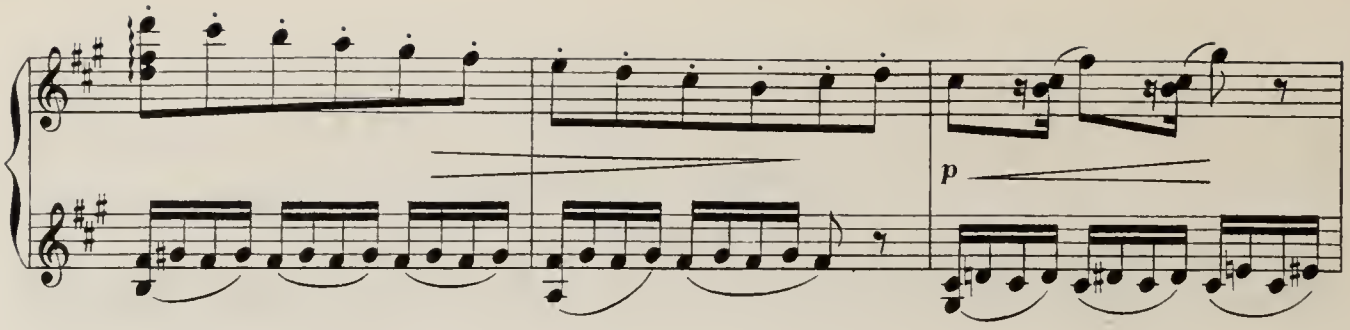
bourdonnement d'abeille, Gilles suit ce bruit çà et là, d'un bout à l'autre



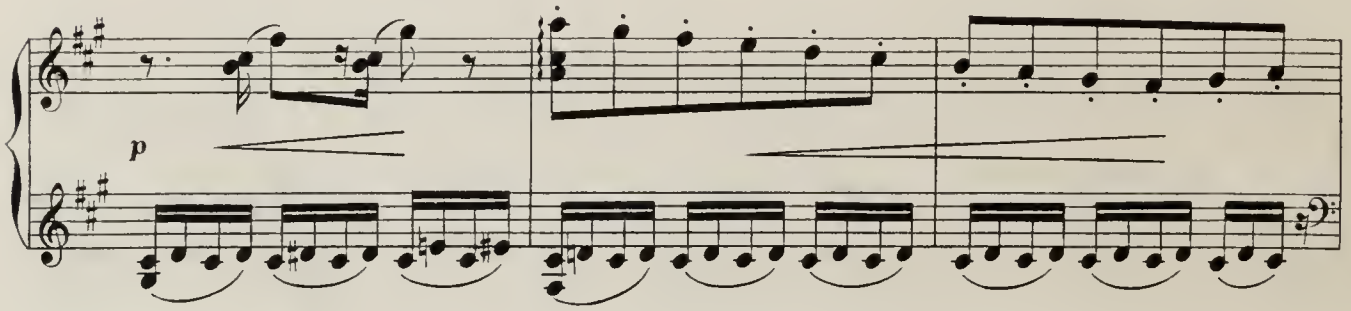
de la clairière, de buisson en buisson, ou en l'air, ou de lys en lys;



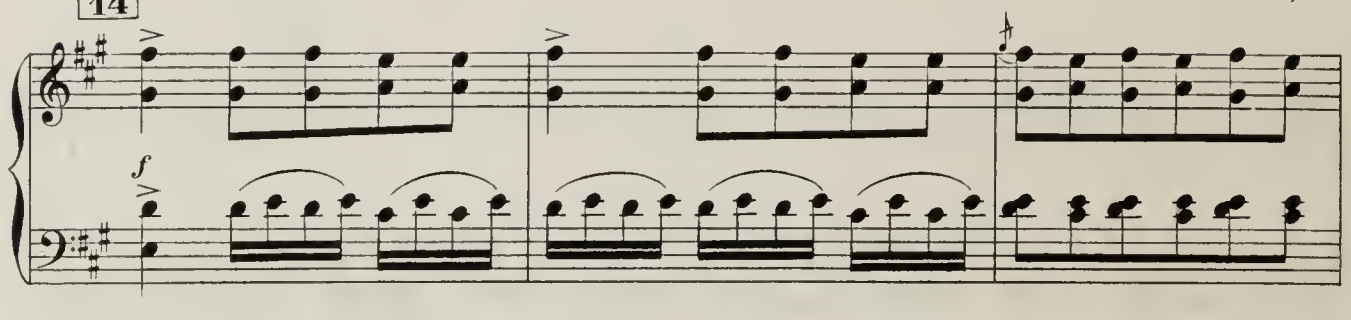




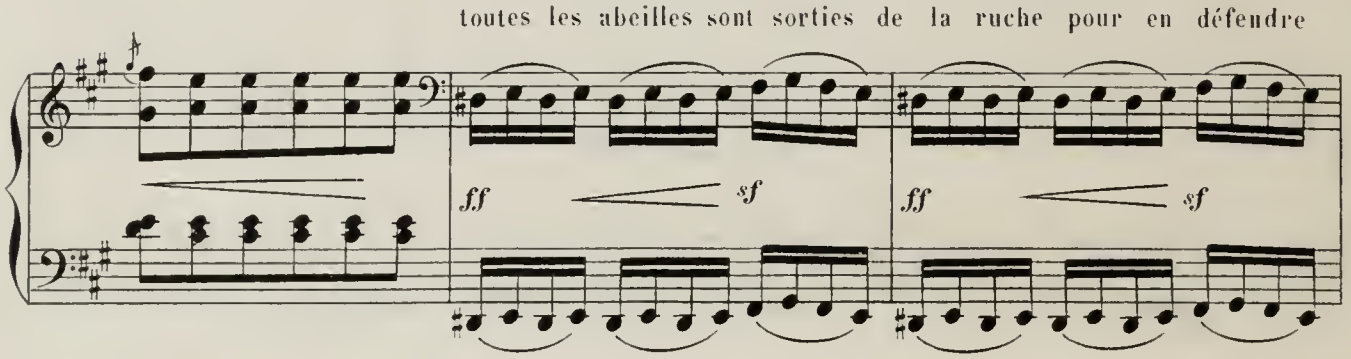
si bien que le suivant toujours,



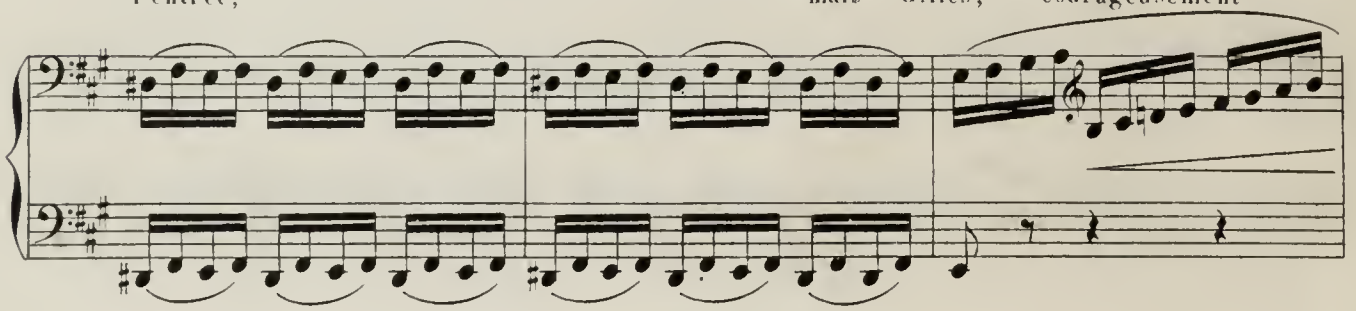
14 il découvre la ruche blottie entre les verdures;



alors se multiplie, plein de colère, le bruit volant:
toutes les abeilles sont sorties de la ruche pour en défendre



l'entrée; mais Gilles, courageusement



enfonce la main, et tire un rayon de miel, qu'il apporte à Gillette.

ff

Elle regarde, ne peut

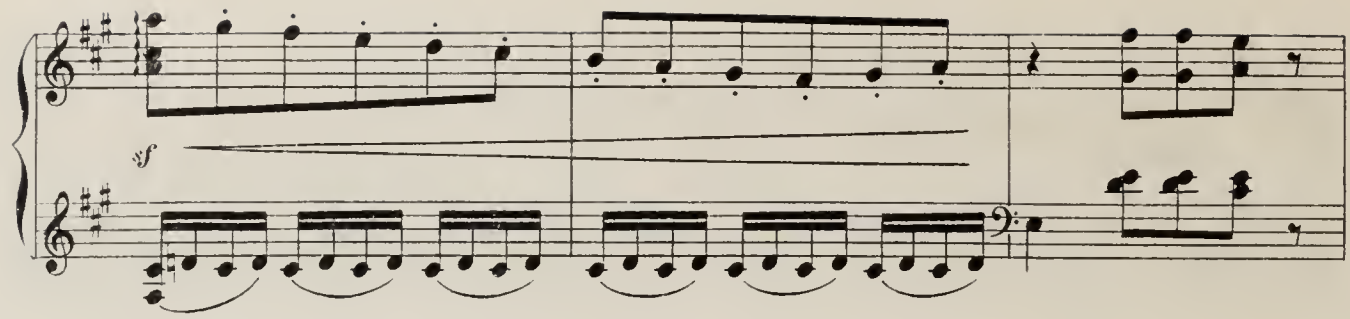
Dim.

s'empêcher de sourire c'est sucré, le miel, elle fouille

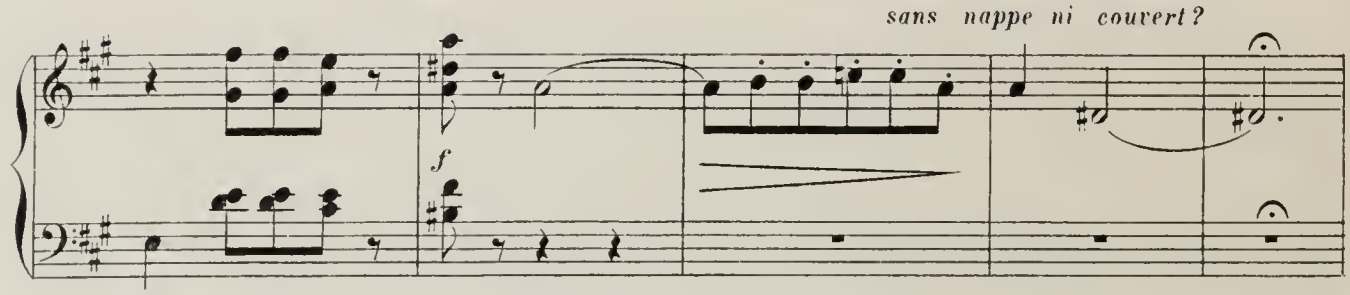
dans les alvéoles du bout de sa langue rose ....

p *poco.* *p* *poco.* *sf*

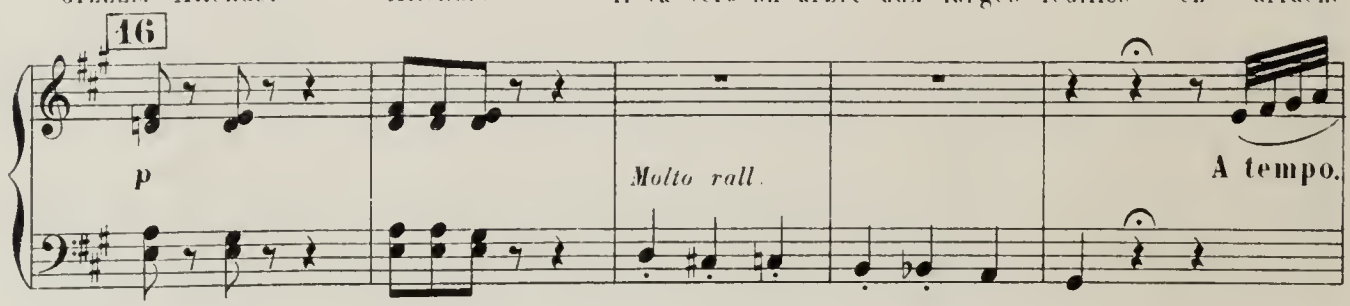
p



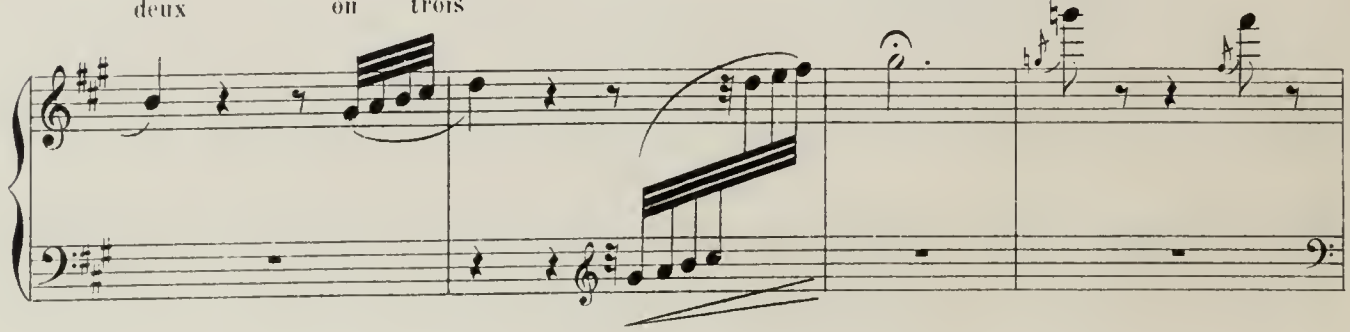
GILLETTE.— *Mais suis-je, s'il vous plait, une personne faite pour dîner sans nappe ni couvert?*



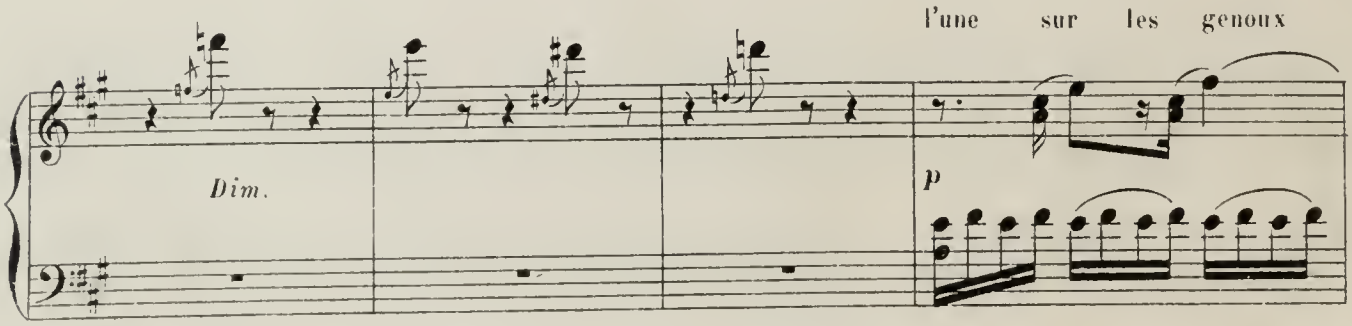
GILLES.— *Attends! Attends!* Il va vers un arbre aux larges feuilles en arrache



deux ou trois les porte à Gillette;



l'une sur les genoux



sera la nappe: l'autre sera la serviette. Et Gillette, si

f

méchante qu'elle soit, ne peut s'empêcher de sourire, à la

p

grande joie de Gilles qui agrémente la dînette de vingt espiègleries, comme de vouloir lui aussi, mettre la langue dans une alvéole. (Ah! qu'il se tromperait aisément si voisin

de la bouche à peine plus grande!) comme dans la peur que Gillette ne tache son corsage, d'y vouloir enfoncer la grande feuille qui sert de serviette... etc,.. etc.

mf

GILLETTE.— *Mais, ce n'est pas tout de*

f *sf*

manger! j'ai soif, monsieur, je veux boire!

GILLES, *plus lentement.*

C'est juste, venez.

Doucement,

17 **Andantino.** (69=♩.)

p

doucement, il la conduit vers la source qui tombe goutte à goutte au fond de la clairière.

Lento. (152=♪)

mf

p

Marche lente, idyllique, mélancolique un peu.

Cresc.

f

p

Mais Gillette se révolte, s'imagine-t-on qu'elle boira dans le creux de sa main, comme les mendiants

18 **Allegro.** (160=♩)

f

GILLES.— *Ah! Dieu, je ne demanderais pas mieux, moi, des chemins?*

19 **Andante.** (50 = ♩.)

Long. *pp*

que d'aspirer l'eau que vous auriez recueillie dans le creux de votre mignonne main chérie, et, bue ainsi, l'eau m'enivrerait plus délicieusement que les vins les plus fameux.

Mais Gillette ne l'entend pas de la sorte;

20 **Meno andante.** (63 = ♩)

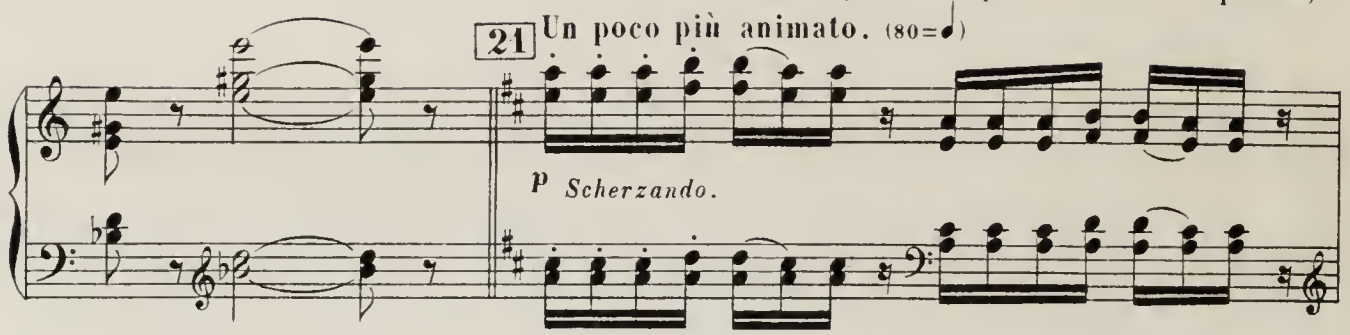
p *Rit.* *mf Très mesuré.*

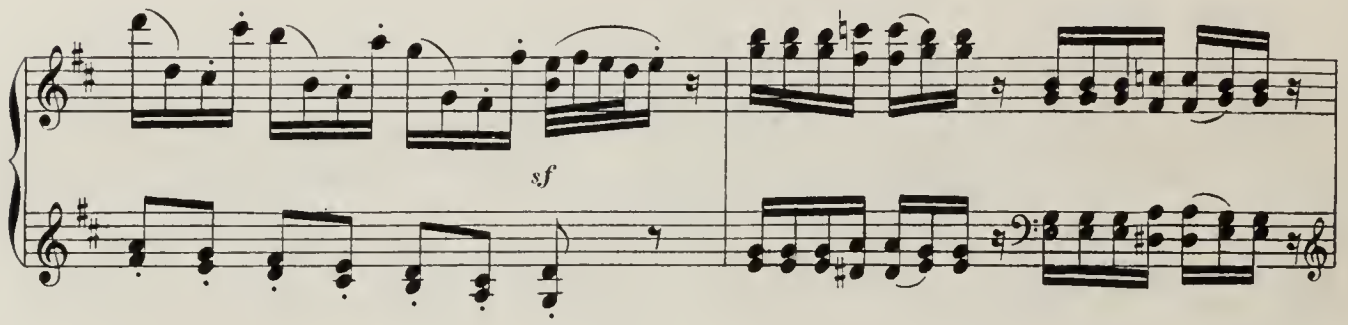
c'est dans des hanaps qu'elle veut boire, dans des hanaps d'or, qu'avec grand apparat remplissent des pages en levant des aiguières.

GILLES.— *J'ai mieux que cela!*

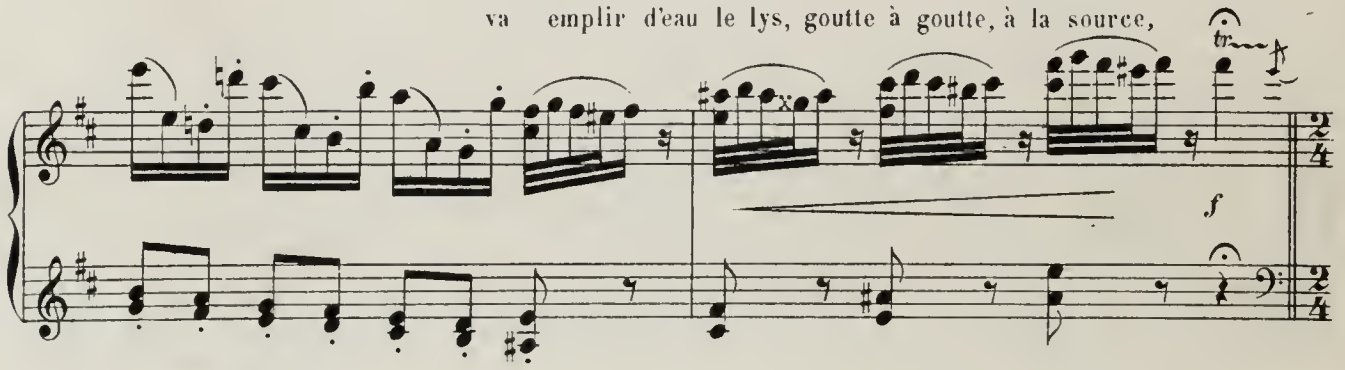
f *sf* *ff*

Il cueille un lys, puis un coquelicot,

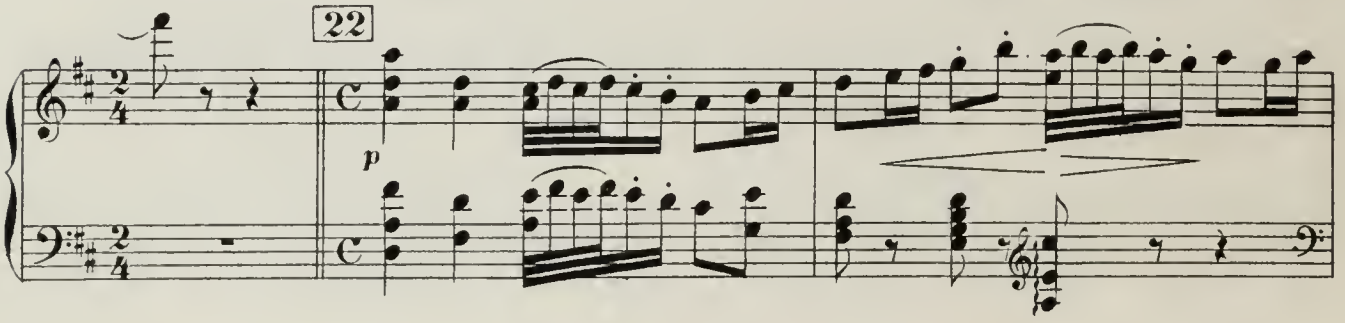




va emplir d'eau le lys, goutte à goutte, à la source,

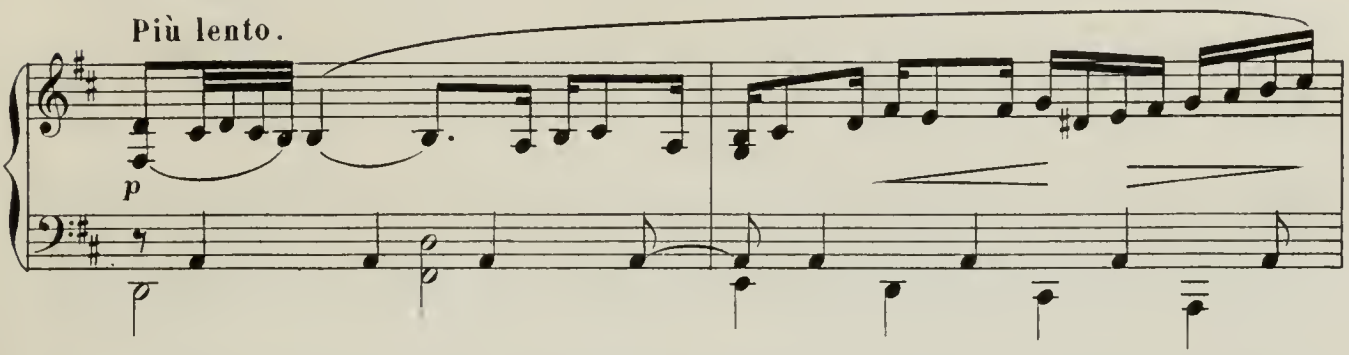


s'approche de Gillette, vide avec des gestes d'échanson royal,

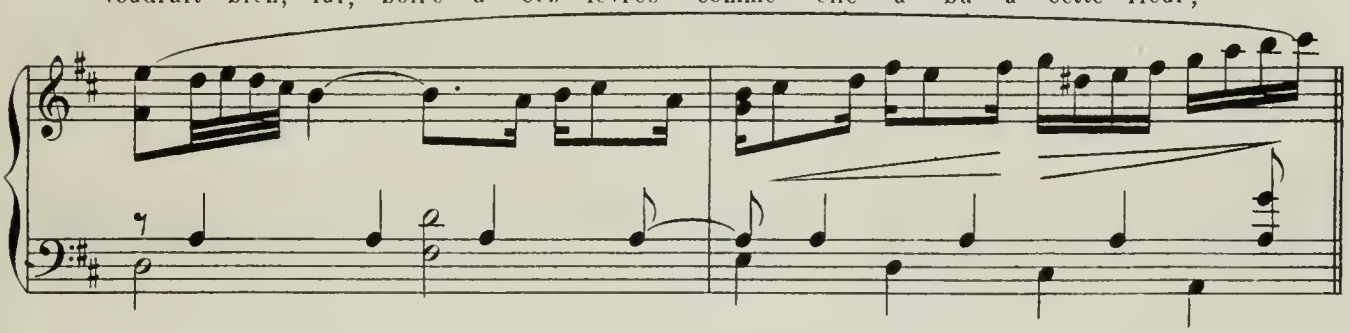


le lys dans le coquelicot... met celui-ci à la lèvre de Gillette qui boit, moitié riant, moitié

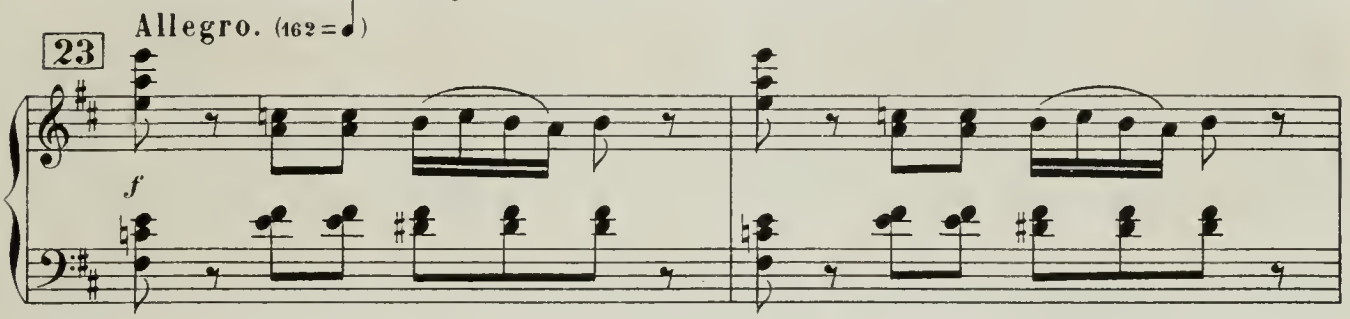
maussade; mais après avoir comparé le coquelicot à la bouche, il a l'imprudence d'exprimer qu'il



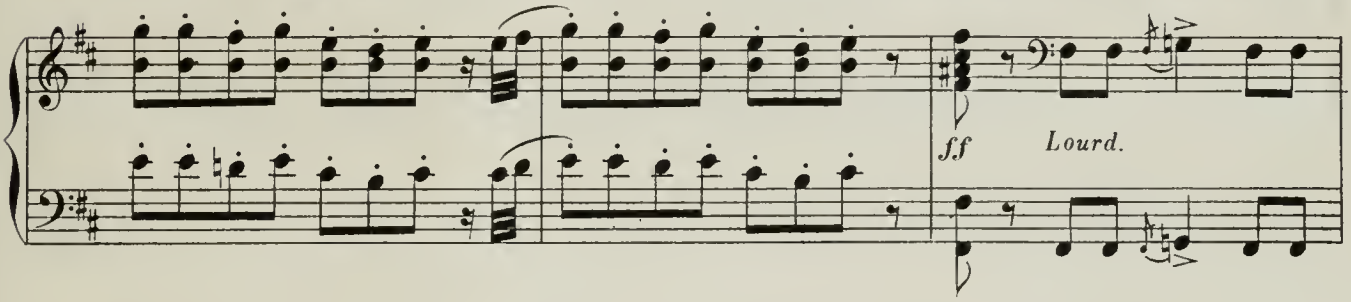
voudrait bien, lui, boire à ces lèvres comme elle a bu à cette fleur;



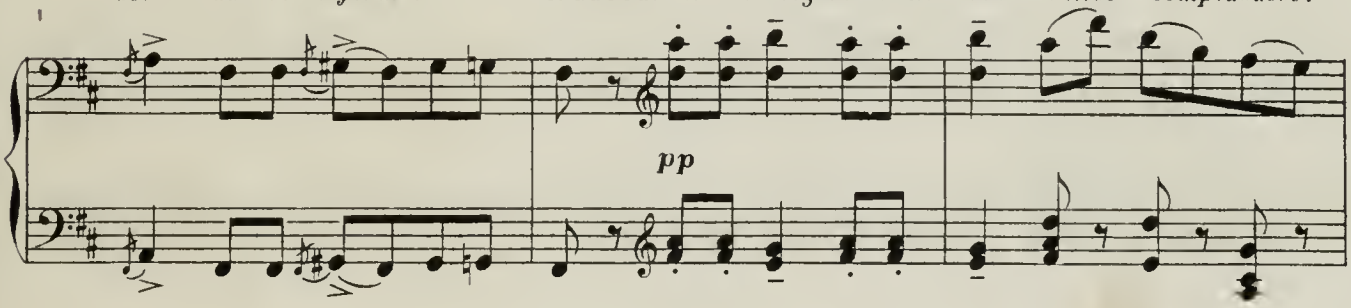
et la colère de Gillette s'exaspère soudainement. GILLETTE.—*Rien ne me retiendra*



GILLES *désormais!* —*Mais, hélas! où allez-vous?* GILLETTE —*Dans ce château.* GILLES —*Mais l'homme qui habite là*



est vieux et infirme! GILLETTE.—*Il me logera dans des salles somptueuses.*



GILLES.—*Il a un ventre pareil à une tonne!*

GILLETTE.—*Il me vêtira de brocart et d'or, et j'aurai un négrillon*

24

ff *pp*

pour porter la queue de ma robe. GILLES.—*Il tousse,*

mf

il mouche, *il a du tabac au jabot de son habit!*

6

ff *p*

GILLETTE.—*Il ne me nourrira pas avec des rayons de miel et de l'eau de source, offerte*

tr

mf

dans un coquelicot, lui!—et là-dessus, Monsieur Gilles...

(Elle lui fait ironiquement la révérence ; malgré la douleur de Gilles, elle va s'éloigner vers le château, mais sur le point de sortir, elle heurte le Colporteur.)

ff *f* *Suivez.*

SCÈNE II

GILLES, GILLETTE, Le COLPORTEUR.

C'est un vieil homme à l'air jovial, portant un coffre sur l'épaule; le choc fait s'ouvrir le coffre d'où ruissellent des bracelets, des colliers, des rivières, ors, diamants, saphirs.

Allegro. 158=♩)

25

ff

GILLETTE. — *Ah! que cela est beau! que cela brille!* Et elle ramasse

Très marque.

les joyaux, et les palpe et les baise! Mais le Colporteur l'écarte avec colère, place son

8a

bâton contre un arbre, pour avoir les mains libres, saisit les joyaux

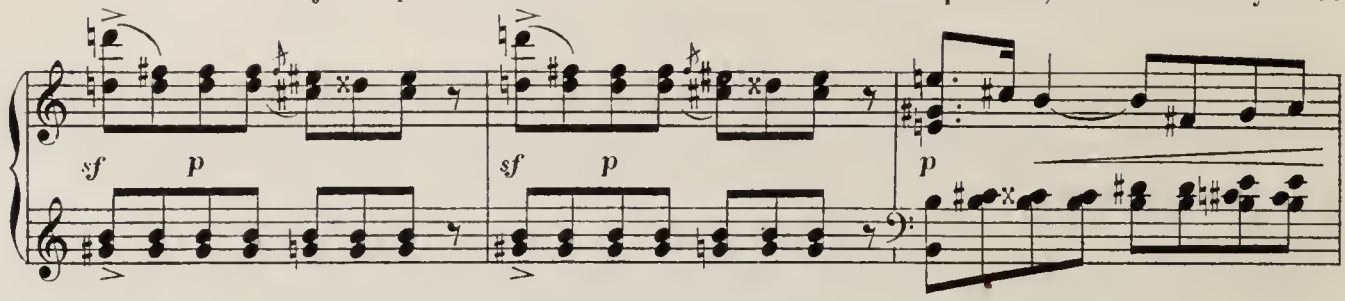
8a

tombés, les remet dans son coffre, exprime qu'il est marchand et qu'il

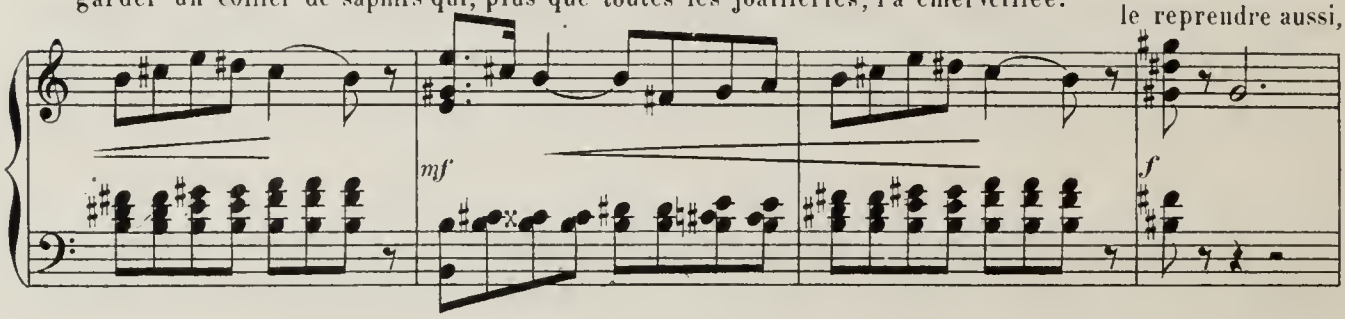
8a

sf *p* *sf* *p*

ne donne des bijoux que contre de la monnaie sonnante. Cependant, Gillette essaye de



garder un collier de saphirs qui, plus que toutes les joailleries, l'a émerveillée. Le marchand veut le reprendre aussi,

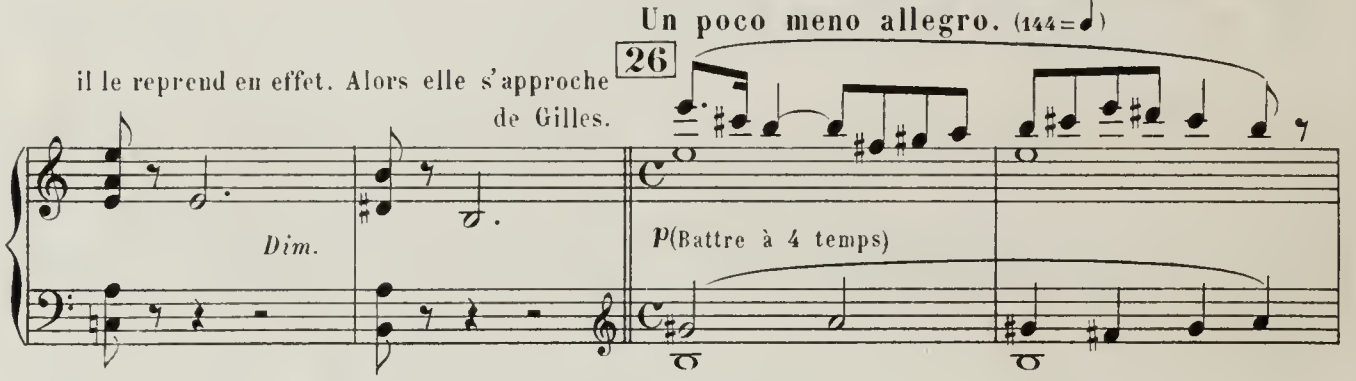


GILLETTE.— *Ecoute! si tu obtiens ce collier et m'en fais don, je n'irai*

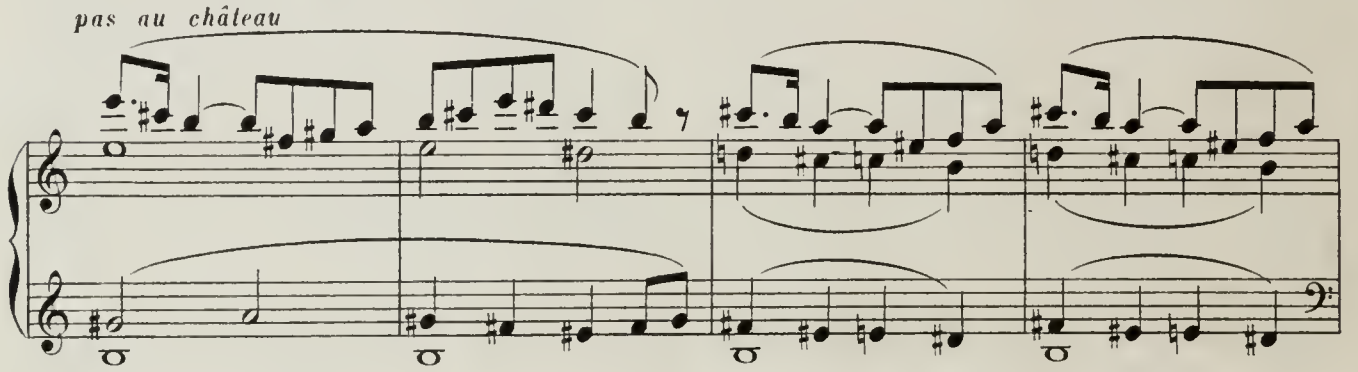
Un poco meno allegro. (144 = ♩)

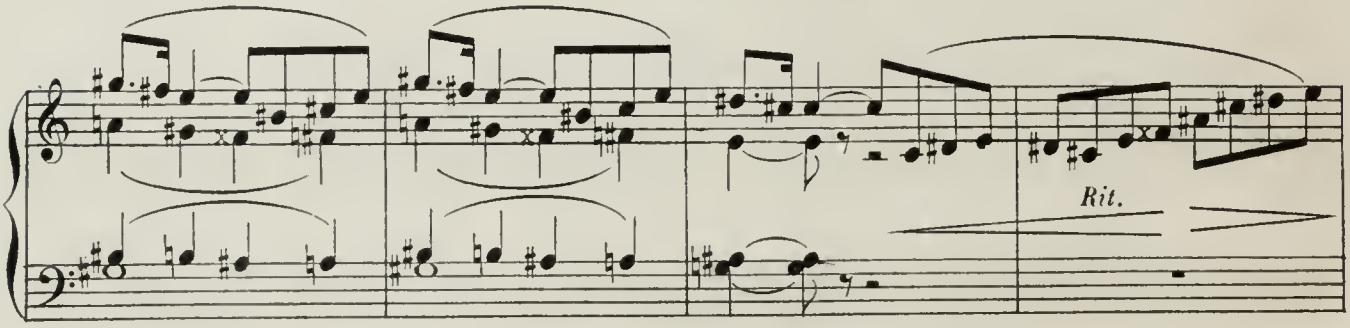
26

il le reprend en effet. Alors elle s'approche de Gilles.



pas au château





et je resterai dans la petite hutte vêtue de fleurs.

p

p

GILLES.—*Tu me le jures?*

GILLETTE.—*Je te le jure.*

mf

GILLES.—*Tu l'auras.*

A tempo.

p

Rit.

(Il rejoint le marchand qui s'éloignait vers la gauche.)

27 (152 = ♩)

f

GILLES.—*Veux-tu me céder le collier de saphirs qui plait à celle que j'adore?*

sf

sf

LE COLPORTEUR.—*As-tu de l'argent?* GILLES.—*J'ai bien mieux que cela!* GILLETTE *(à Gilles) Eh bien?*

ff

GILLES *(à Gillette) Tu l'auras, te dis-je!*

mf *Dim.*

(Au marchand.) Tiens, tu vois ces papiers; là sont écrits des vers

28 **Andante ma non troppo.** (54=♩)

Flûte.

p *p*

qui célèbrent les fleurs, les oiseaux, les étoiles, l'amour!

Prends-les, et donne-moi le collier.

sf *p*

Le Colporteur éclate de rire et veut s'en aller.

GILLETTE *(à Gilles)* *Eh bien?*

GILLES *(à Gillette)* *Tu l'auras, te dis-je!*

29 **Tempo del'allegro.**

f *ff*

il retient le marchand.

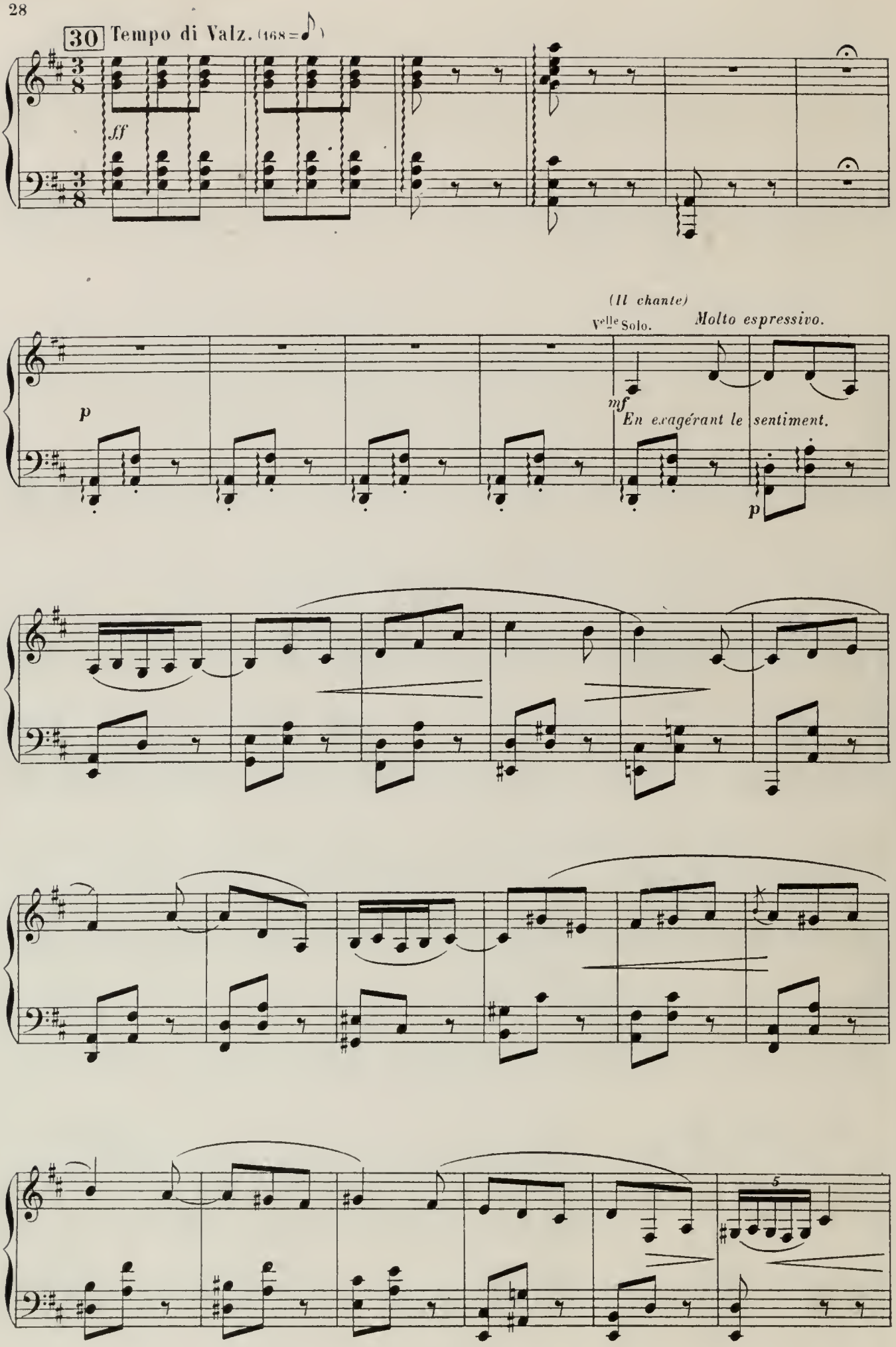
f

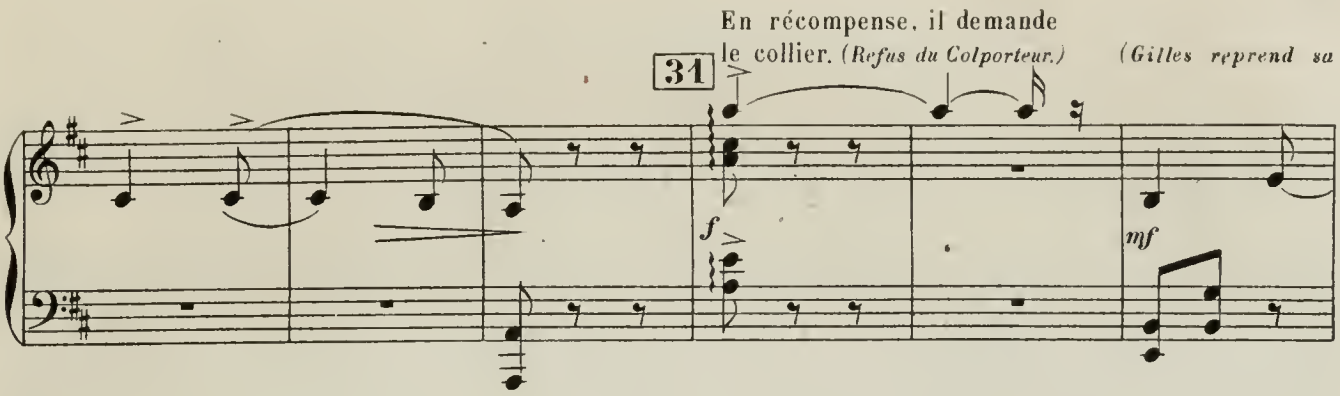
ff

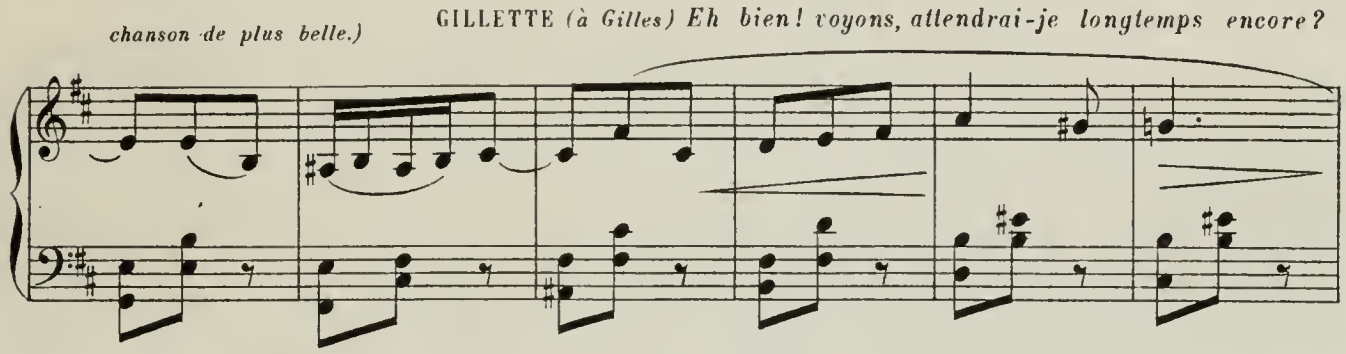
GILLES.—*Tu n'aimes pas ce qu'on lit, mais tu aimes sans doute ce qu'on entend; au lieu des vers,*

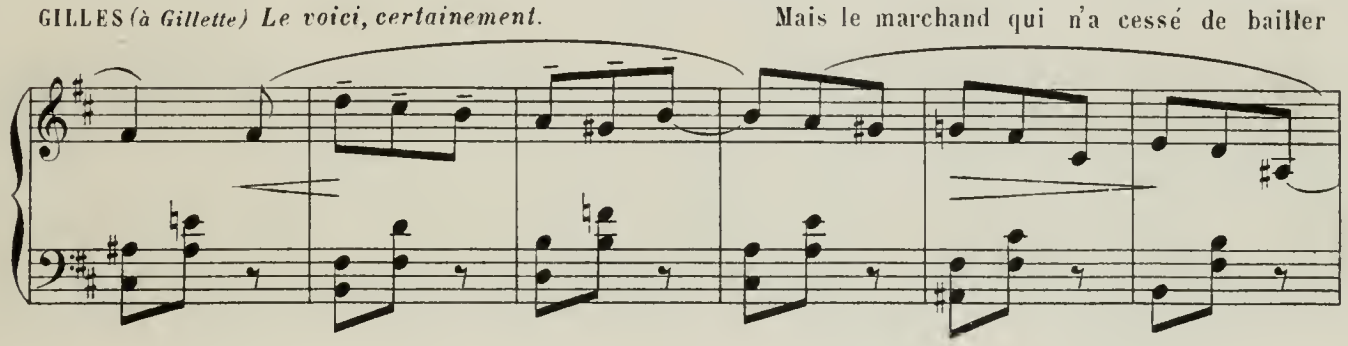
voici de la musique. *(Il prend sa guitare.)*

mf *Dim.* *p*

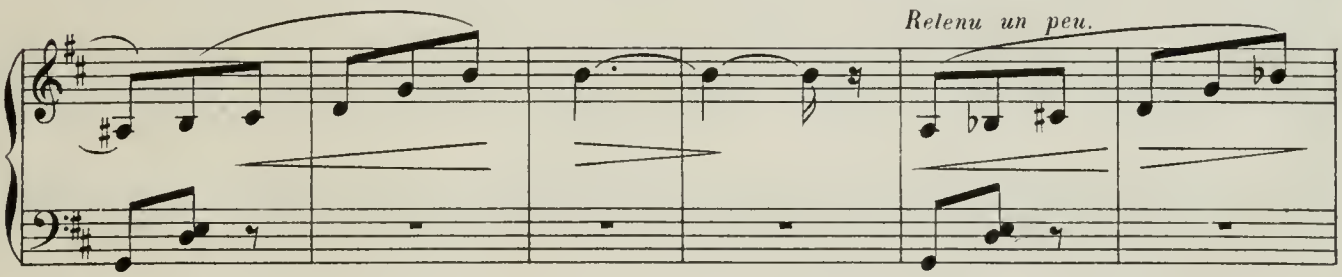

30 Tempo di Valz. (168 = ♪)
ff
p
(Il chante)
Vlle Solo.
Molto espressivo.
mf
En exagérant le sentiment.
p
5



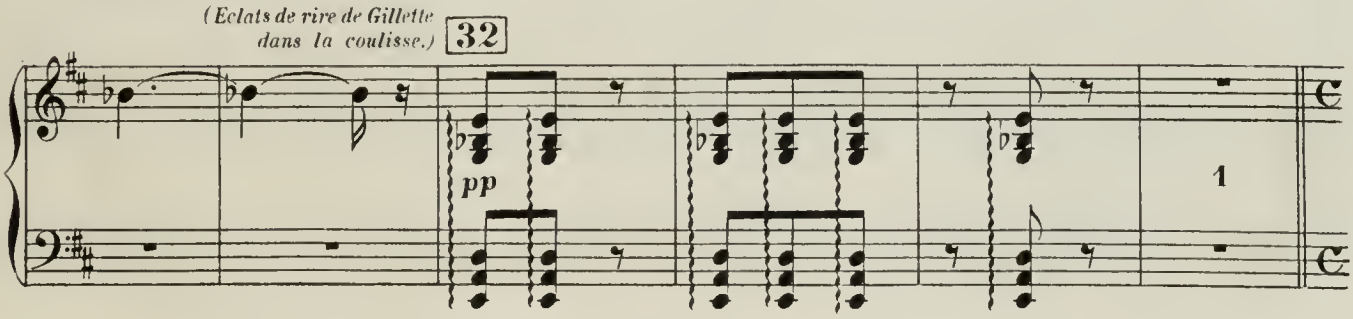




pendant la musique, éclate de rire au nez de Gilles, Gillette en fait autant,



et, chacun sortant de son côté, ils laissent seul le pauvre Gilles qui fond en larmes en entendant

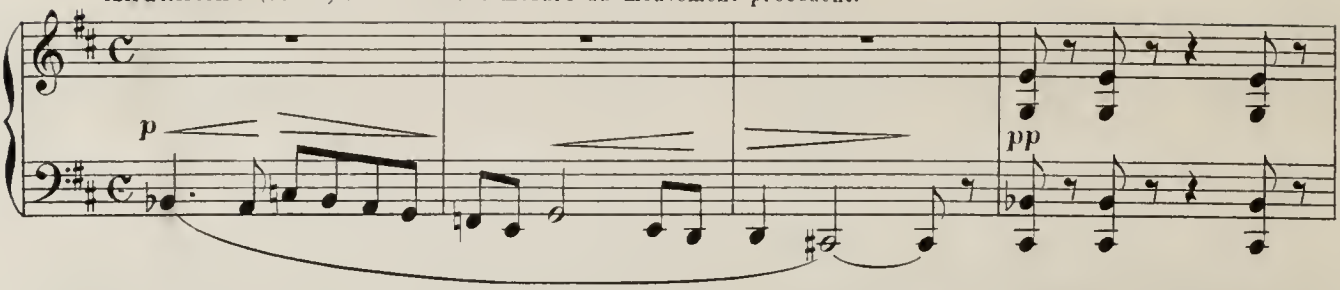


SCÈNE III

GILLES seul, puis Le COLPORTEUR

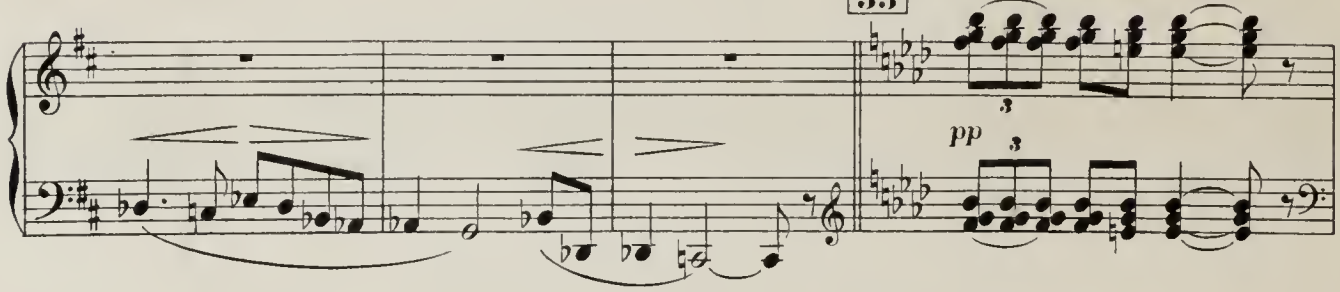
de loin, toujours plus ironiques, leurs cruels éclats de rire.

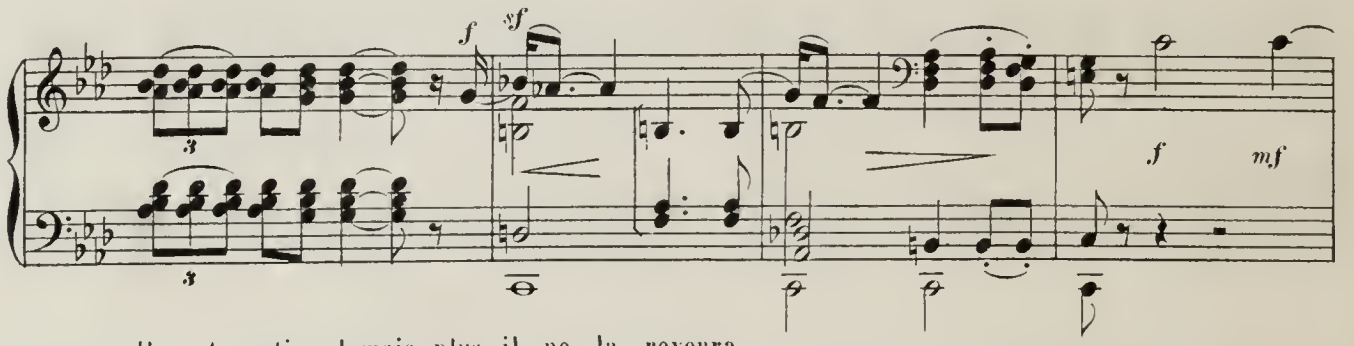
Andantino. (69=♩) une ♩ vaut une mesure du mouvement précédent.



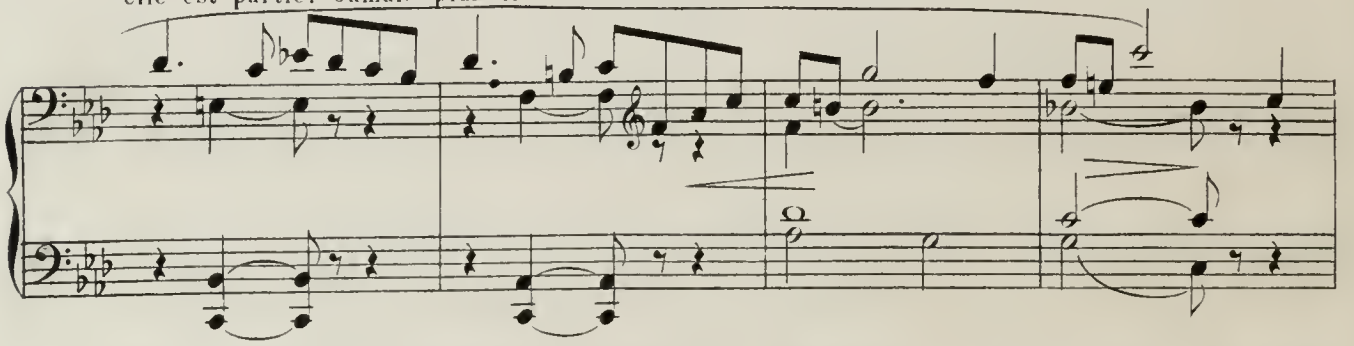
GILLES *(seul)* Il pleure, il l'aimait tant,

Molto andante. (54=♩)

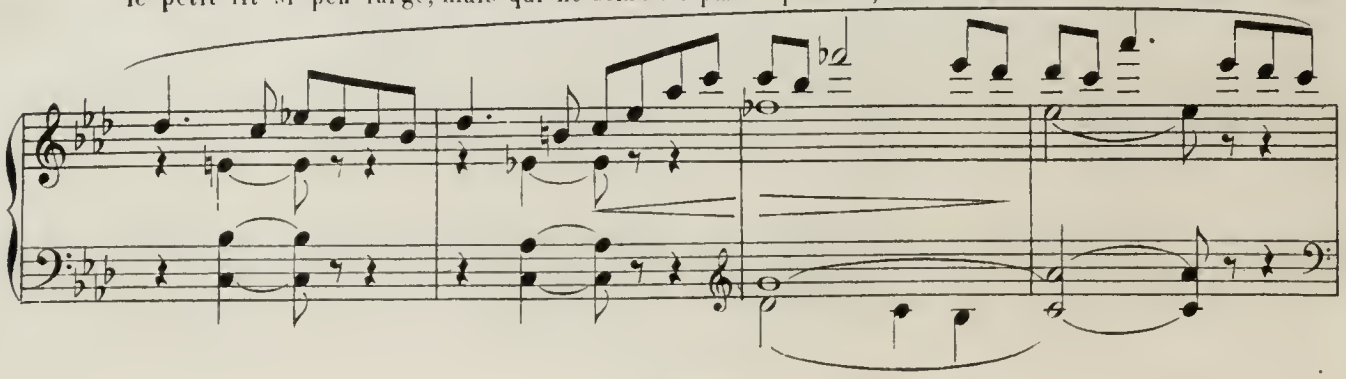




elle est partie. Jamais plus il ne la reverra.



Ils ne dormiront plus ensemble dans la chère petite maison qui leur était si douce, dans le petit lit si peu large, mais qui ne semblait pas trop étroit, tant on se serrait l'un contre l'autre.



Ils n'iront plus se promener ensemble, la main dans la main, au lointain des bois mystérieux.

34

p

Ah! tant de douceurs changées en déchirants souvenirs!

mf 3 3 3 Dim. p

Et elle est dans ce château,

pp

35 Agitato un poco. (76=♩)

sf mf

maintenant, avec le vieil homme. Gilles enrage éperdument! menace

p mf p

le château, et le ciel, et la forêt!

mf f

Il saisit à pleins poings les fleurs,

ff *ff*

les foule entre ses mains, les foule sous ses pieds.

1

Et sa fureur se tourne aussi contre le Colporteur.

36 **Lent.** (72 = ♩)

Si cet avare n'avait pas refusé le collier, Gillette ne serait pas partie.

f

Dim. molto.

Ce collier...ce collier... s'il pouvait l'avoir, Gillette reviendrait...

p

Dim.

pp

37 Gilles a frémi! une affreuse pensée lui est venue.... rejoindre le marchand, le tuer,

ff f Dim.

38 fouiller dans le coffre, prendre

f

le bijou souhaité par Gillette....

mais c'est épouvantable de tuer.... il tremble.... il songe à l'horreur de l'action, aux remords qui la suivront...

mf

Mais il lui faut Gillette, il la lui faut à tout prix!

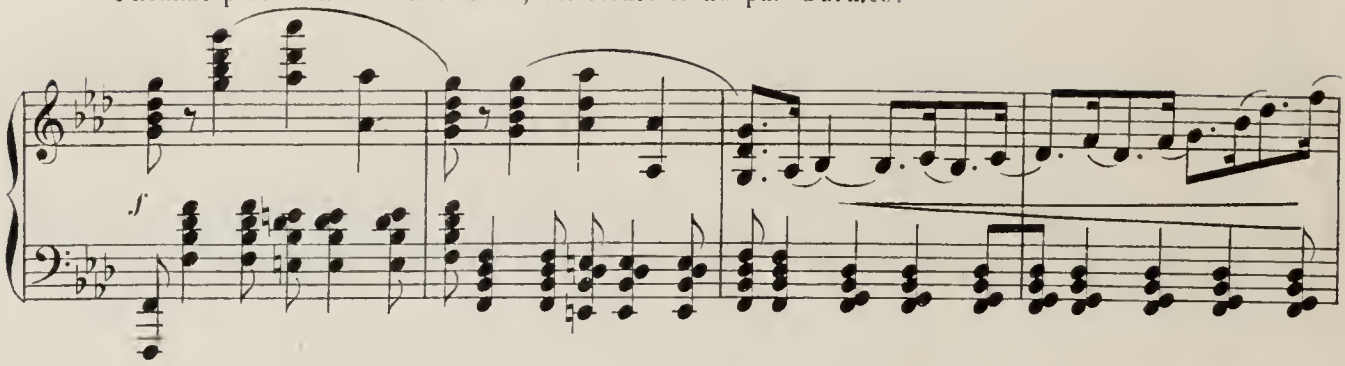
39 Allegro. (72 = 𝅗𝅥)

f

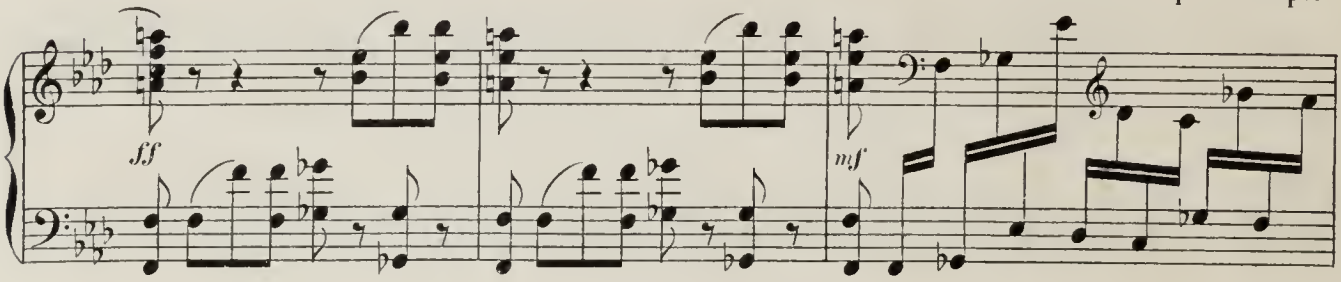
sf

Il tuera

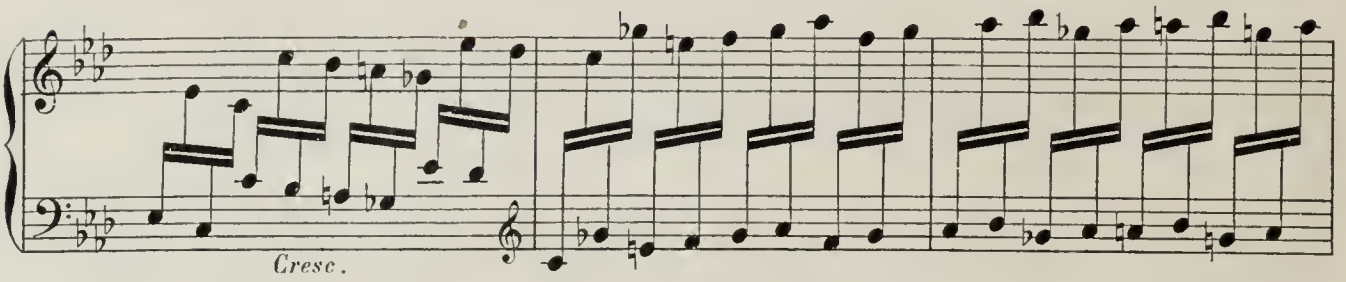
l'homme pour avoir le collier.—Mais, comment? Il n'a pas d'armes.



Il avise le lourd bâton ferré que le Colpor-

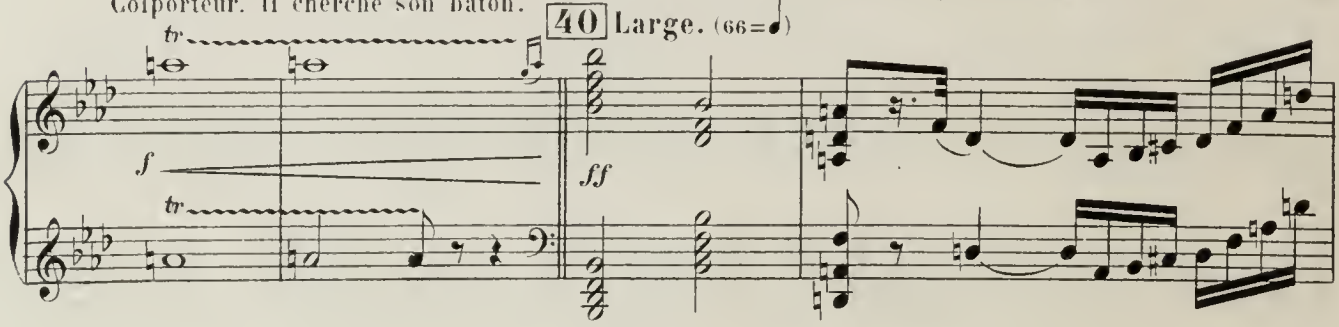


teur a laissé contre un arbre, il s'en empare, il le brandit furieusement, et se met à la poursuite de l'homme.



Comme Gilles allait sortir, rentre le Colporteur. Il cherche son bâton.

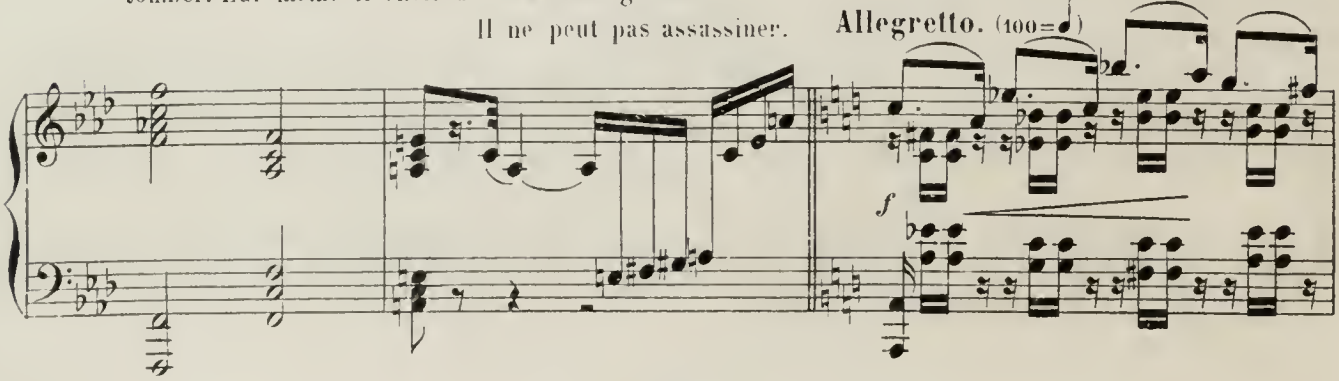
Gilles s'approche, il lève l'arme pesante. Mais non, il la laisse



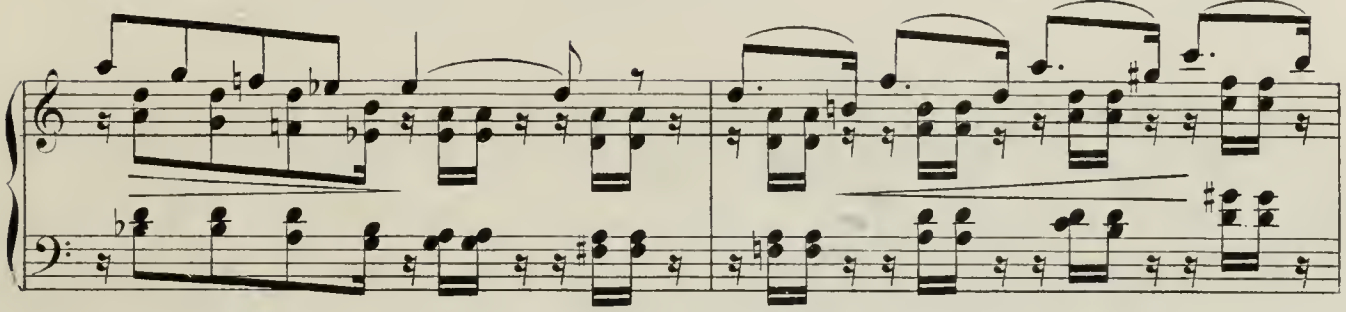
tomber. Lui-même il choit sur les deux genoux.

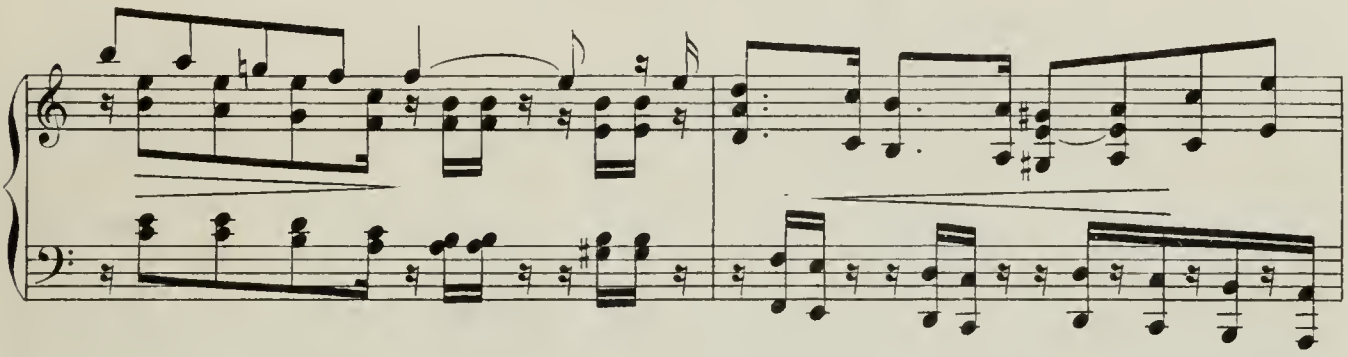
Il ne peut pas assassiner.

Il prie, il supplie, il offre sa vie en

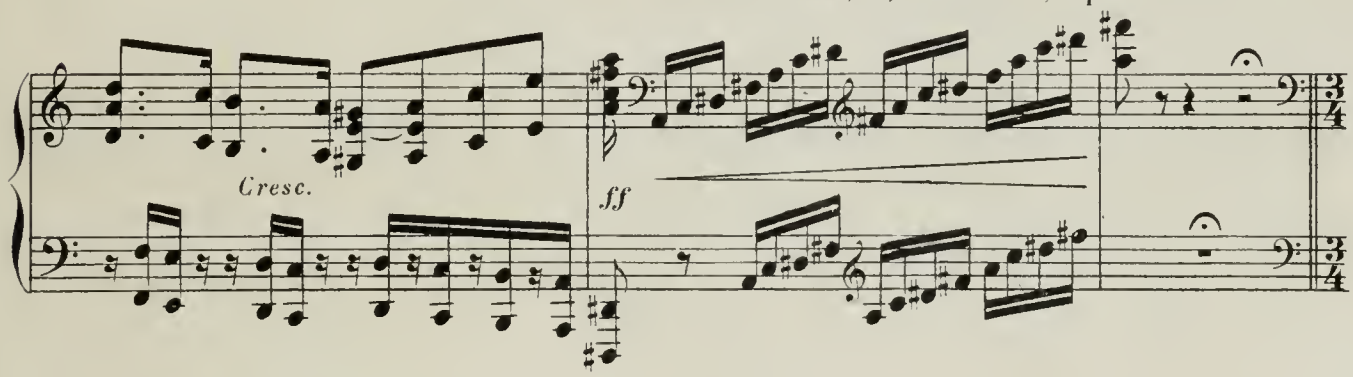


échange du précieux collier. Si on le lui donne, il se fera l'esclave du Colporteur.



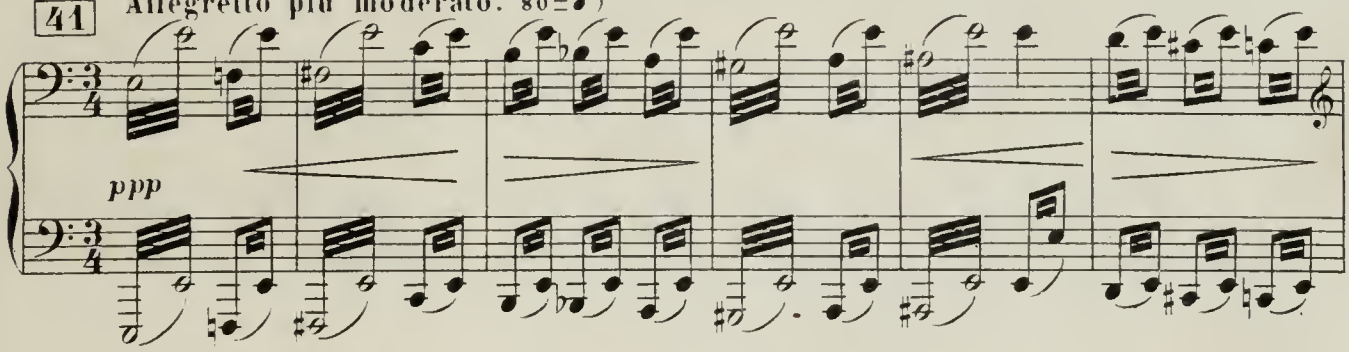


Le vieillard refuse, et, brutalement, repousse Gilles.

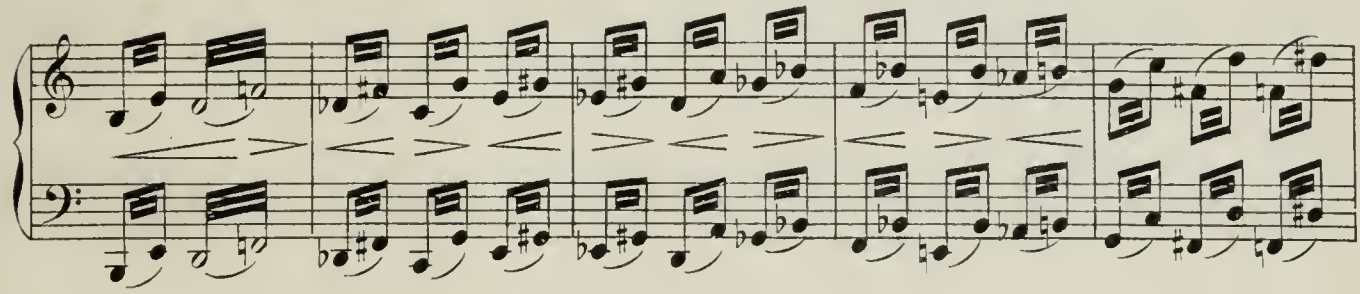


Alors, celui-ci voit rouge, il reprend le bâton, marche, terrible, sur l'homme qui recule épouvanté, recule,

41 **Allegretto più moderato.** 80 = ♩



recule encore, sous la menace mortelle.



(Ils disparaissent tous les deux; un instant, la scène reste vide.)

A tempo.

On entend un grand cri!

f *e cresc.* *Poco rit.* *fff* *Long silence.* *8va bassa*

SCÈNE IV

GILLES

42 puis Gilles reparaît, vacillant, titubant, livide;

Andante. (54 = ♩)

p *Sost.*

il a le collier dans l'une de ses tremblantes mains.

M.G. *M.D.*

Il regarde le collier, il exprime qu'il était bleu comme le ciel

et, maintenant, à cause du sang du vieillard, il est rouge comme les coquelicots.

43

sf

Oh! oh! oh! il a tué! Oh! ce collier rouge à présent! en sa peur, il le laisse tomber Mais

pp

il songe à Gillette! — il le ramasse, l'essuie avec sa manche, qui, elle aussi devient rouge, horriblement.

mf *p* *mf* *p*

N'importe, Gillette avant tout, et il court vers le château.

44 **Allegro.** (72 = ♩)

f

Mais il n'a pas besoin d'aller si loin.

1

SCÈNE V

GILLES puis GILLETTE suivie d'un NÉGRILLON

Car voici Gillette elle même qui sort de l'opulente demeure. Elle porte de magnifiques habits,

45 **Tempo di Marcia.** 63=)

p

elle joue de l'éventail, elle est hautaine et hardie; un négrillon, tout d'or et de brocart, lui porte la queue.

sf *p* *sf* *p*

GILLES

Gilles court à elle, elle feint de ne pas le reconnaître, —*Tiens! voici le collier!*

GILLETTE.—*Eh! quel est ce manant je vous prie, qui s'avise de me parler sur le chemin?*

Cresc. *f* *p*

Et quelle idée a-t-il de m'offrir un bijou de si peu de valeur? J'en ai par centaines, des colliers plus beaux que celui-ci, et tant d'autres joyaux qu'on ne les saurait compter.—Voyez plutôt, pauvre homme!

(Elle écarte son manteau, on voit son corsage, sa poitrine, son cou tout resplendissant de pierreries et elle suit son chemin en éclatant de rire)

Et le petit négrillon rit aussi.

f 6 6 *ff*

SCÈNE VI

GILLES seul

GILLES.—Hébété, il a peine à se traîner. C'est pour rien, pour rien qu'il a commis un crime

46 **Andante.** (54=♩)

p

abominable. Ce collier, qu'il a payé d'un affreux forfait, ne sera d'aucun usage...

M.G. M.D.

Mais une pensée lui

Allegro agitato. (168=♩)

Oh! il brisera l'affreux joyau inutile!

47

f *p* *f* *p* *sf* *p*

est venue. Si fait! ce bijou servira à quelque chose.

pp

Gilles grimpe sur le banc près de la porte,

attache le collier à la corde qui pend de la poulie, et après s'être assuré que la corde

tient bien, il redescend et regarde autour de lui. *(Gilles s'approchant du lieu où il a frappé le Colporteur)*

mf *f* *Rall.*

Pardon, pauvre homme! je t'ai sacrifié pour l'amour d'une belle au barbare cœur! Mais tu vas être vengé, triste victime,

48 Andante ma non troppo. (60=♩)

mf *Espressivo.* *p*

par moi-même! (Puis il se tourne vers le bois.) Adieu, arbres, fleurs, oiseaux

Più lento. (54=♩)

49

p

chanteurs, et toi vaste ciel!

Il s'agenouille

6

sf

et dit à voix basse une prière.

Il voit à terre

50

pp *e molto legato.*

le coquelicot où la cruelle mignonne a bu, le saisit, le baise, le mord, le mange en sanglottant.

Calme.

Enfin, il monte sur le banc, passe la

51

poco

Animato un poco.

8a bassa

tête dans le collier, se jette dans le vide, tire la langue, dit: *Couic!* et ne dit plus rien pendant que la toile baisse ou que les rideaux se rejoignent et que l'orchestre pleure la mort de Gilles.

Sec.

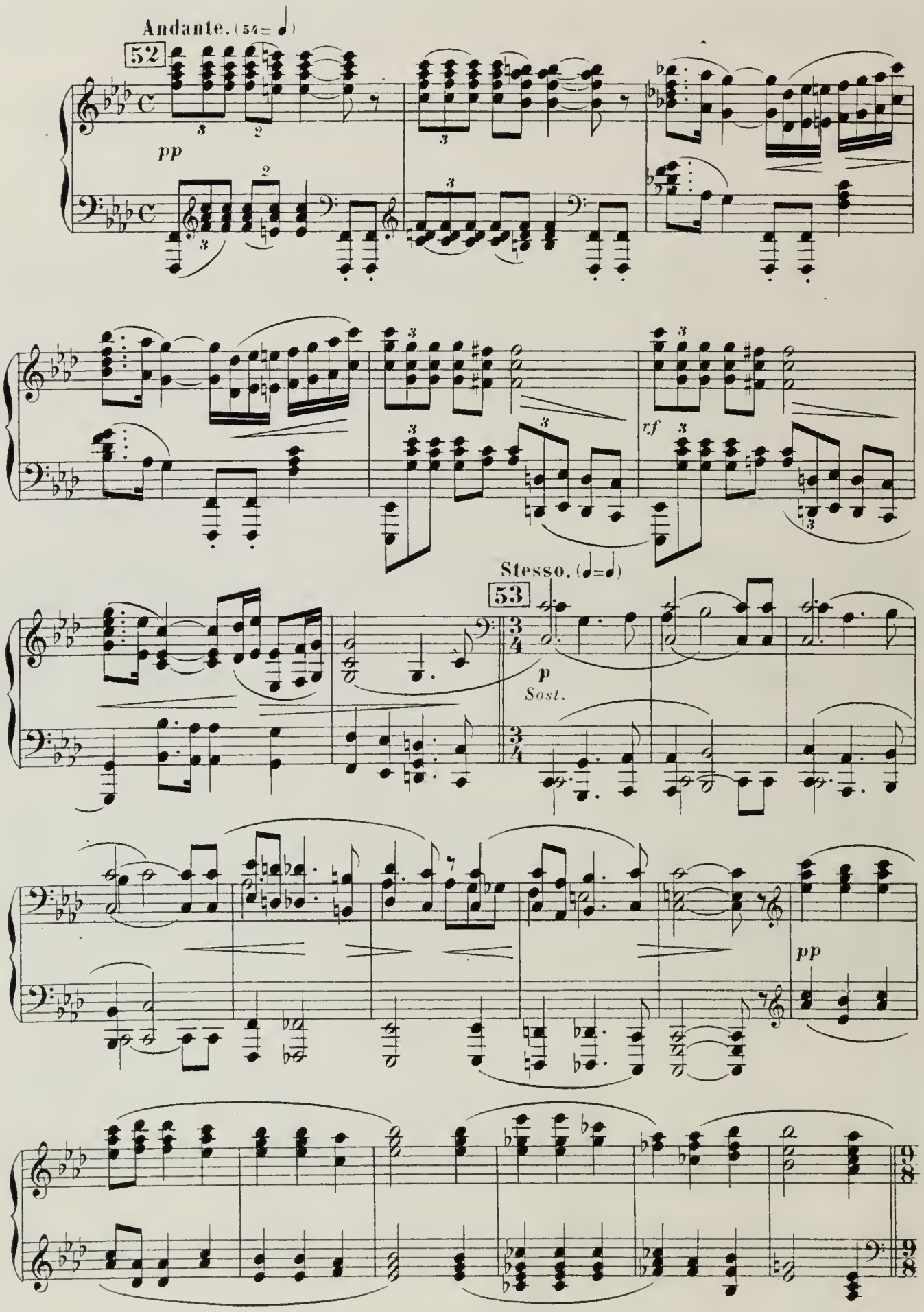
f

(RIDEAU.)

A tempo.

8a bassa

ENTR'ACTE



Mais voici que l'orchestre s'éclaire exprime des lu-

54

pp

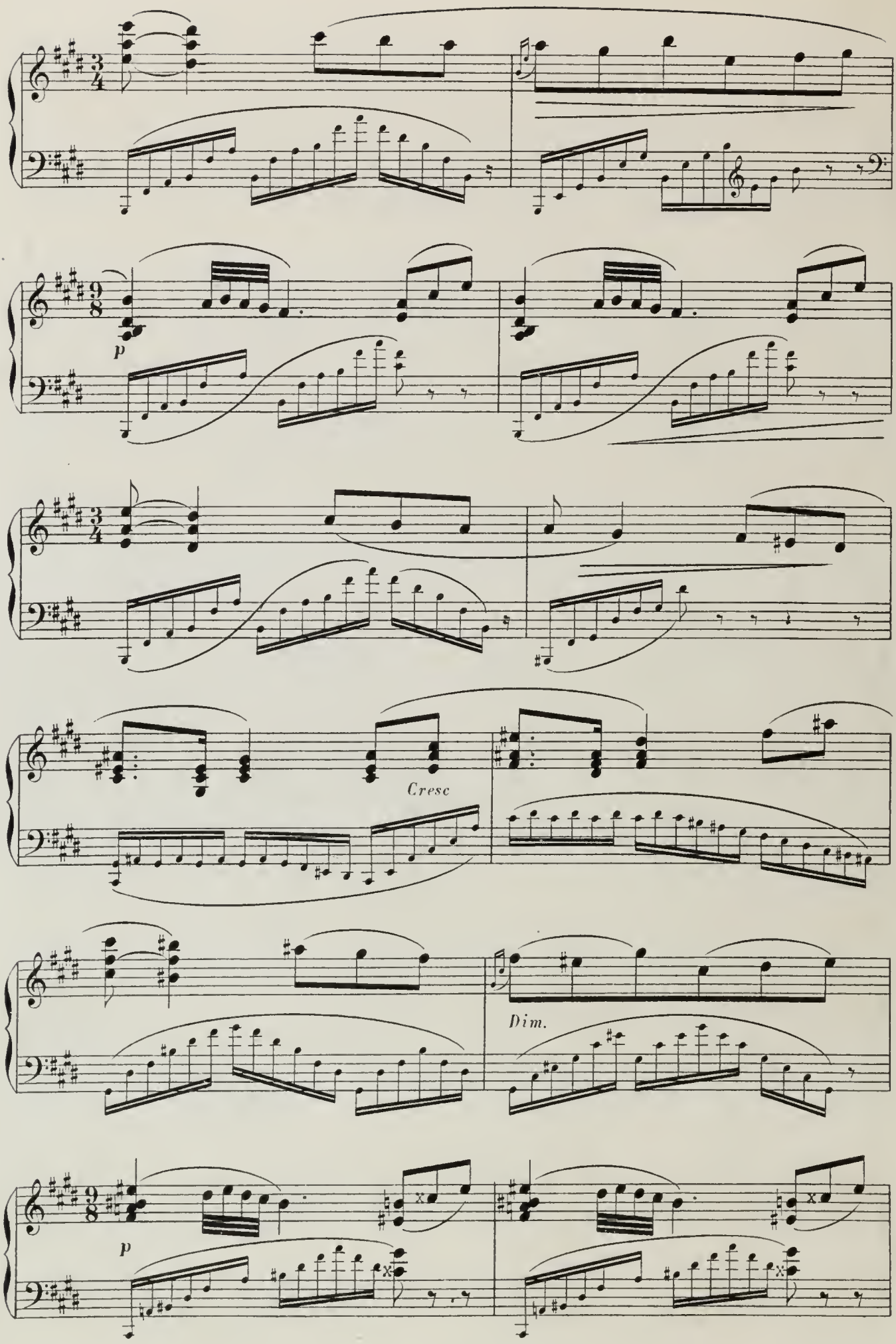
Le chant en dehors.

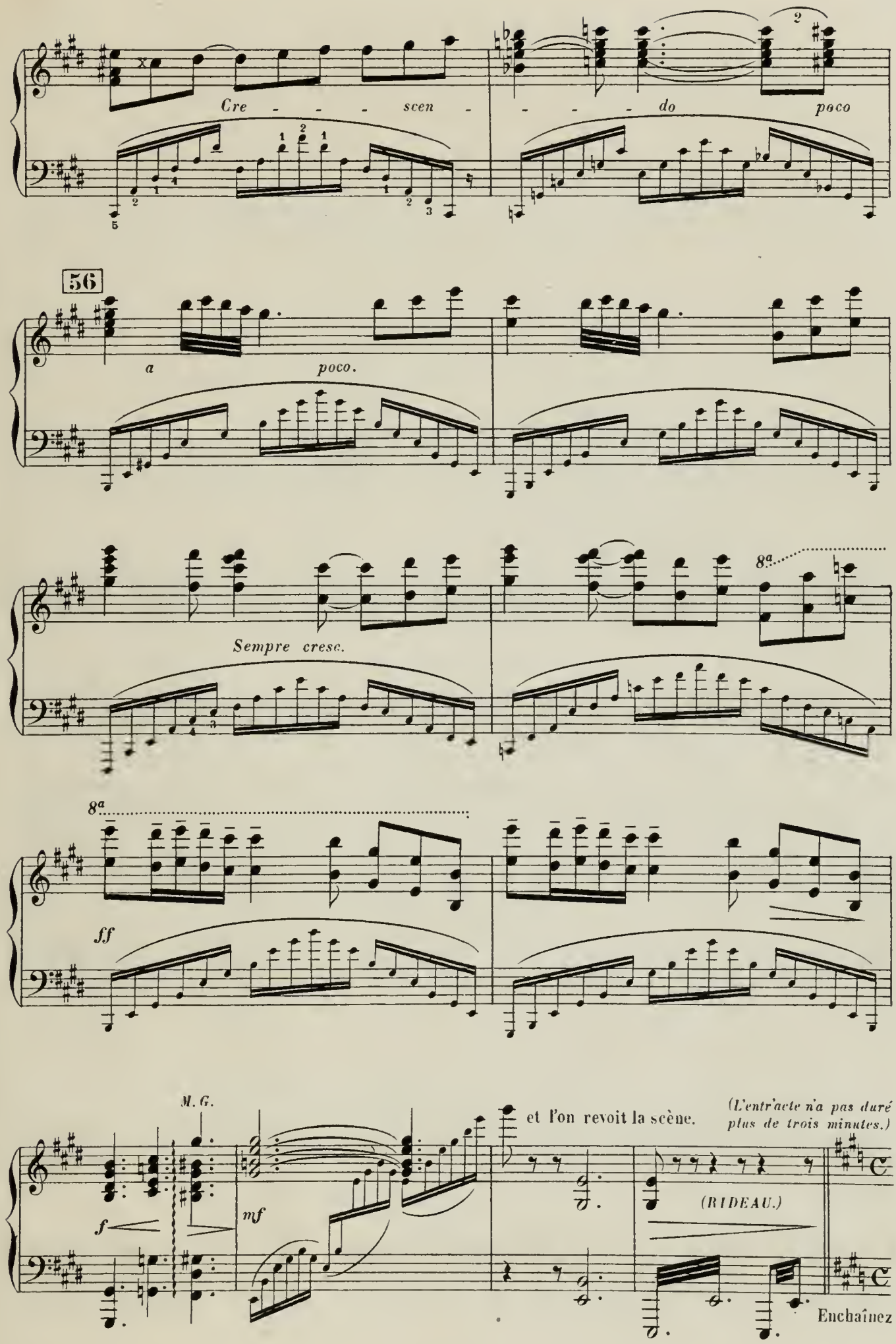
mières et des enchantements paradisiaques

p

55

Molto espress.


p
Cresc
Dim.
p


Cre - - - scen - - - - do poco
56
a poco.
Sempre cresc.
8a
8a
ff
M. G.
f
mf
et l'on revoit la scène.
(L'entr'acte n'a pas duré plus de trois minutes.)
(RIDEAU.)
Enchaînez

SECOND TABLEAU

DANS LE PARADIS

Une clairière, mais dans le ciel! les verdures sont d'or, d'argent, de pierreries, et des colombes de neige s'y becquettent, et les sources s'égouttent en perles, et les fleurs ont des calices de flammes et sous le ciel où volent des Gilles-Anges qui tiennent suspendu parmi les nues roses le Collier de Saphirs, *il y a partout une clarté délicieusement aveuglante.*

Sur un poteau indicateur encadré de roses et d'étoiles, on lit:

Voici le Paradis en fête
Plein de chansons et de baisers,
Où la vie immortelle est faite
De nos rêves réalisés.

SCÈNE UNIQUE

GILLES, L'APPARITION

Gilles est vêtu comme avant sa mort, mais son habit au lieu d'être de laine blanche est d'un satin merveilleux tout brodé de diamants et de perles; il a sur les épaules de petites ailes d'Ange.

Andante quasi andantino. (60 = ♩)

57

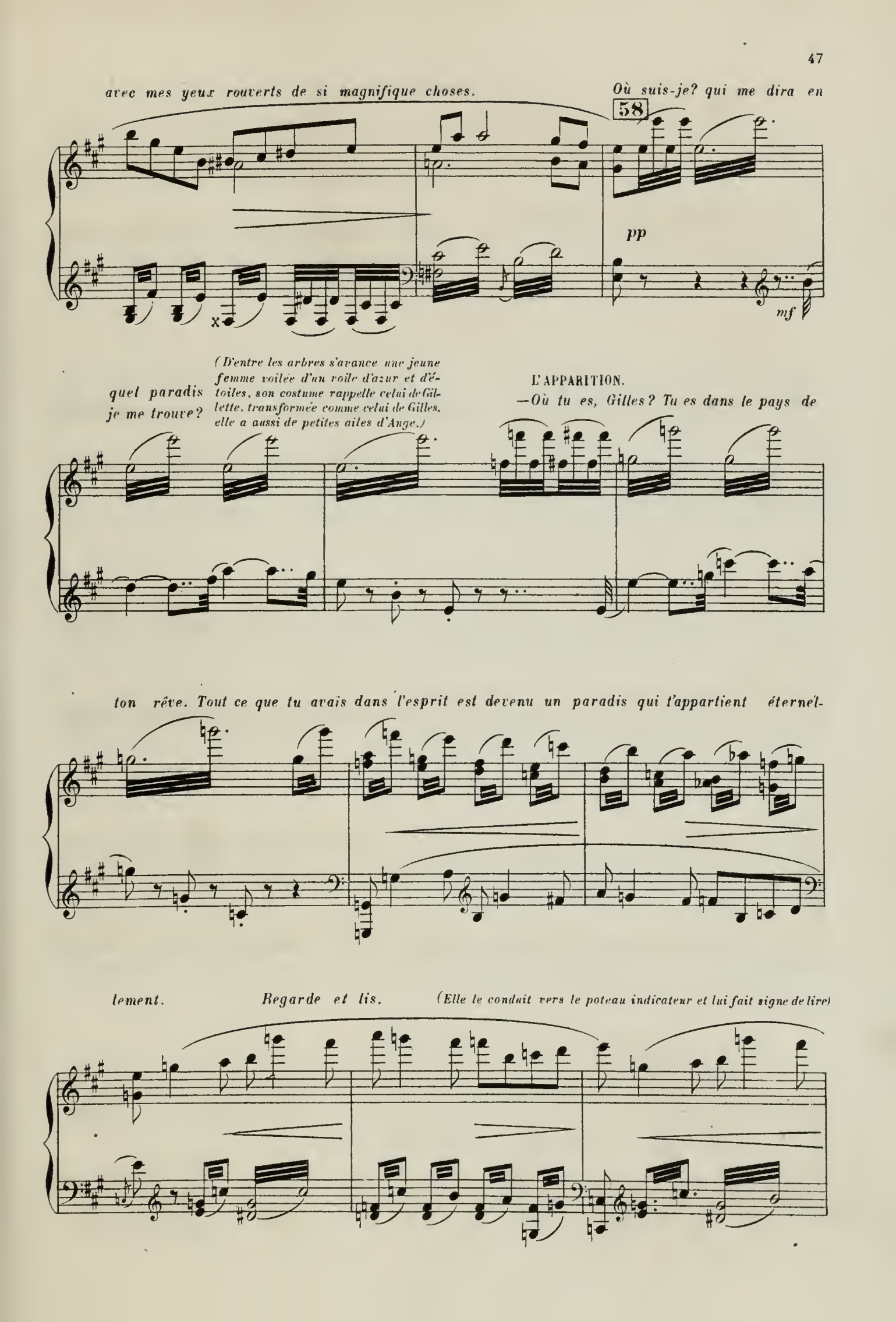
pp

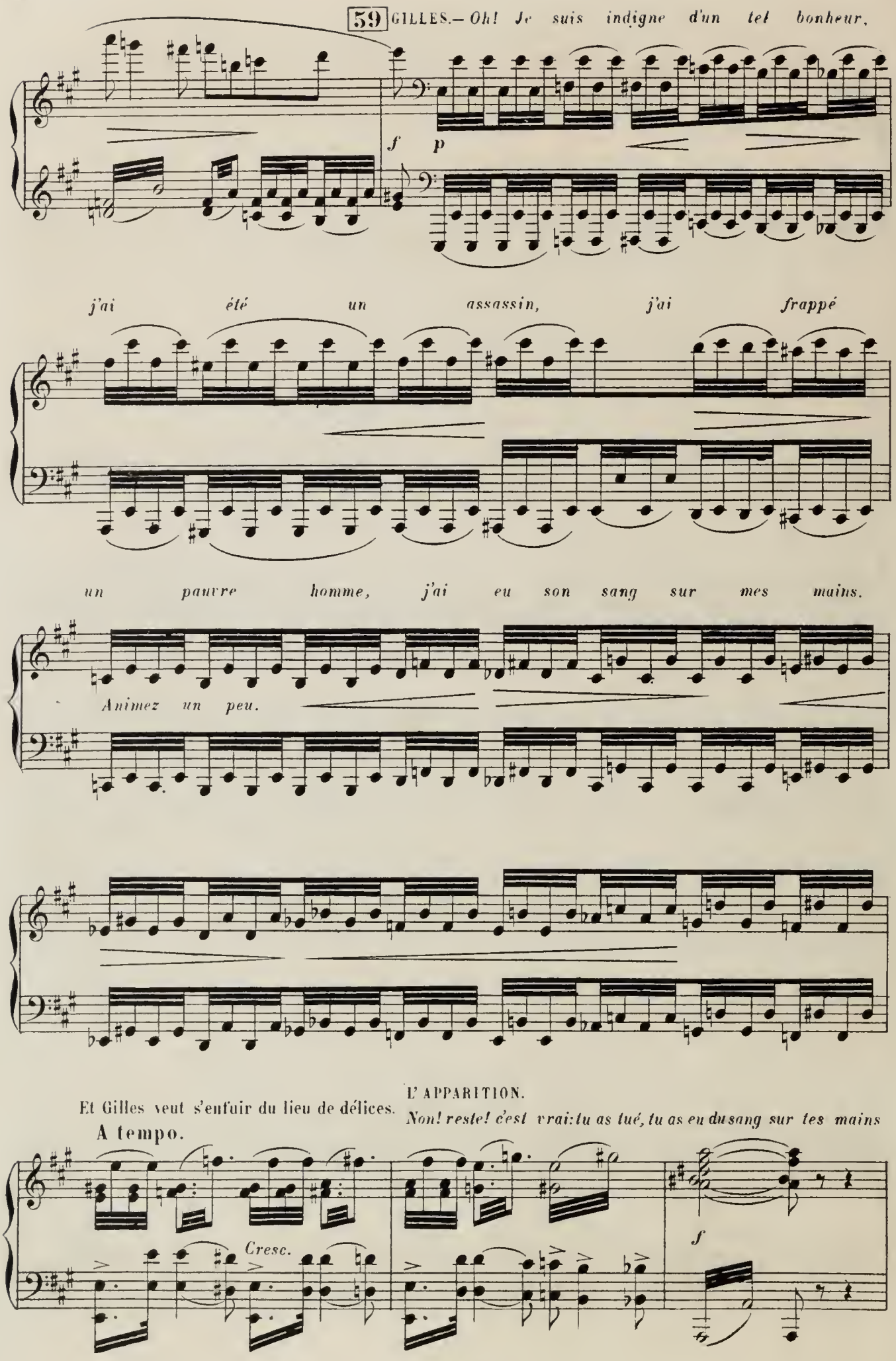
mf

GILLES. — *Oh! Dans quel pays sublime ai-je donc été transporté?*

Expressif.

Que je suis heureux d'être mort, puisqu'après avoir clos mes yeux, je vois


avec mes yeux rouverts de si magnifique choses.
Où suis-je? qui me dira en
58
pp
mf
quel paradis je me trouve?
(D'entre les arbres s'avance une jeune femme voilée d'un voile d'azur et d'étoiles, son costume rappelle celui de Gillette, transformée comme celui de Gilles, elle a aussi de petites ailes d'Ange.)
L'APPARITION.
—Où tu es, Gilles? Tu es dans le pays de
ton rêve. Tout ce que tu avais dans l'esprit est devenu un paradis qui t'appartient éternel-
lement.
Regarde et lis.
(Elle le conduit vers le poteau indicateur et lui fait signe de lire)


59 GILLES.— Oh! Je suis indigne d'un tel bonheur,
f
p
j'ai été un assassin, j'ai frappé
un pauvre homme, j'ai eu son sang sur mes mains.
Animez un peu.
Et Gilles veut s'enfuir du lieu de délices.
A tempo.
L'APPARITION.
Non! reste! c'est vrai: tu as tué, tu as eu du sang sur tes mains
Cresc.
f

Mais tu as tué par amour, tu as tué pour conquérir un

Un poco meno Andante.

60

p

baiser! tu n'es pas coupable.

En même temps elle se découvre le visage. GILLES.—*Gillette!*

ff

GILLETTE.—*Oui! — et non. —Pas la Gillette*

61

Andante molto.

ff *Molto rit.*

de la terre, méchante, coquette, gourmande, qui

voulait un collier, mais la Gillette que tu avais dans ton

cœur et dans ton esprit, la Gillette idéale, et

elle est à toi pour toujours. Erperdus, ils s'enlacent

62

p

Molto espressivo.

et ils vont vers un banc de gazon, où elle s'assied, près duquel il

s'agenouille, et ils restent ainsi extasiés d'eux - mêmes,

tandis que de deux arbres penchés qui se courbent davantage et se rapprochent

Cre - -

pour leur faire de l'ombre, tombent des feuilles et des fleurs, tombent encore des fleurs et des feuilles,

8a

- - - - scen - - - do.

dont les éternels amants, en des clartés d'apothéose sont enveloppés comme

8a

ff

M.G.

d'une miraculeuse courtine... La toile tombe très vite.

ff

(RIDEAU.)

Paris, Imp. A. Chaimbaud et Cie